

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 11 FÉVRIER 1989

LA VIE
DES LIVRESDes écrivains
entre faillite
et juridismeRÉGINALD
MARTEL

Il ne faut pas confondre les Éditions Leméac, la maison mise en faillite en juin 1988 après des années d'administration brouillonne, et Leméac éditeur, celle qui renait des cendres de la première sous la gouverne prudente du trio Lise Bergevin-Jules Brillant-Pierre Fillon.

La faillite des Éditions Leméac, triste histoire. Les auteurs y ont perdu environ \$250 000 en droits d'auteur, selon l'évaluation du syndic. La naissance récente de Leméac éditeur est plus encourageante, son équipe de direction étant soutenue par la très grande majorité des auteurs spoliés de leurs droits. Parmi eux des ténors, tels Antonine Maillet et Michel Tremblay.

On dira qu'une faillite est chose banale et quotidienne. Sans doute, mais il est désolant de voir que les écrivains, qui sont une corporation besogneuse et généralement mal payée, sont victimes de situations dont ils ne sont absolument pas responsables. Petit talent ou grand talent, le salaire est le salaire.

En collaboration avec Leméac éditeur, l'Unéq a demandé au MAC de compenser les écrivains pour leurs pertes. Le directeur des industries culturelles, M. Jean-Pierre Bastien, répond que le MAC « ne peut être garant de toutes les relations commerciales qui ont cours dans le secteur des industries culturelles au Québec ».

Triste histoire mais qu'on pourrait réparer, si Leméac éditeur pouvait régler la dette des défunctes Éditions Leméac envers les auteurs. Mais elle n'en est pas responsable et de toute façon il lui serait impossible, en pleine restructuration, de verser une somme aussi considérable.

Les auteurs sont la source première et nécessaire de toute activité d'édition. Pourtant, en cas de faillite d'un éditeur, ils ne sont pas ce qu'on appelle en droit des créanciers privilégiés.

La faillite des Éditions Leméac a été demandée par M. Michel Tremblay, pour que les contrats non respectés soient annulés et que les auteurs reprennent leurs droits. Il n'avait pas tort : la Banque Nationale, créancière des Éditions Leméac, liquidait des livres sans payer les droits d'auteur.

Quand Leméac éditeur intervient, il rachète ce qui dans les stocks qui restent l'intéresse, puis se met à la tâche de négocier avec environ 300 auteurs les droits de quelque 700 ou 800 titres. Belle corvée.

La position des auteurs vis-à-vis du ministère des Affaires culturelles serait plus solide si le MAC avait versé des subventions aux Éditions Leméac. Les subventions en effet sont conditionnelles au versement des droits d'auteur.

Le meilleur argument des auteurs est d'ordre moral plutôt que juridique : si le gouvernement respecte les créateurs en général et les auteurs en particulier, qu'il en fasse la preuve en corrigeant l'injustice qui leur est faite.

Le président de l'Unéq M. Bruno Roy, dans une lettre à Mme Bacon, écrit à juste titre que la faillite des Éditions Leméac « va au-delà des simples relations commerciales entre auteurs et éditeurs, elle implique toute l'approche culturelle du gouvernement et la protection que ce dernier entend accorder à ceux qui sont à la base même de notre expression culturelle ».

Du côté d'Ottawa, on ne sait pas encore ce qui va se passer. Les Éditions Leméac ont bel et bien reçu des subventions, avec obligation de payer les droits d'auteur. Près de \$650 000 depuis 1980 en vertu de programmes du ministère des Communications et \$121 000 du Conseil des arts du Canada pour la seule année 1987.

Or dans certains cas, nous dit M. Jules Brillant, des droits n'ont pas été payés qui remontent aussi loin que 1970. Ce qui signifie qu'Ottawa n'a pas bien vérifié, en subventionnant les Éditions Leméac, si elles respectaient les conditions.

Résumons : le non de Québec laisse prévoir que les pertes des auteurs sont définitives. A moins que Mme Lise Bacon ne soit sensible à la pression politique que représente la révélation de ce refus ou à moins que M. Masse, dont on attend une réponse, ne se montre plus sensible à l'injustice.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Journal de femme,
journal de coeur

«Et tournons la page...» de Solange Chaput-Rolland

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Le lecteur n'aimait pas la politique! C'est sans doute dommage pour lui. Mais il a cherché, et trouvé, dans ce livre de Solange Chaput-Rolland autre chose, qui s'y trouve aussi, heureusement, et qui à son avis en fait un journal particulier, très beau, très digne, très sensible, auquel on espère une suite. Une sensibilité lucide, quelque chose qui ressemble à un coeur, à une âme si l'on préfère, et qui touche à coup sûr. D'emblée, nous sommes dans la hauteur, là où il n'y a pas foule. Parfois, je songeais à Mauriac.

Non pas que je compare Chaput-Rolland et Mauriac, non, mais certains points communs dans les destins surgissent d'une manière frappante.

D'abord, un milieu familial, très bien raconté, qui fait de l'auteur une enfant puis une jeune fille de bonne famille, élevée dans les principes de la morale honnête et bourgeoise début-de-siècle, telle une provinciale du Bordelais, alors qu'il s'agit de Montréal — mais un Montréal d'édiles encartés sous la religion, cloisonnés dans une classe sociale bien définie, écrasés (comme elle l'écrit) par « ce qui se fait et ce qui ne se fait pas ». Pensionnats de Soeurs de Jésus-et-Marie. Éléance et bonnes manières inculquées par une mère altière. Vouvoiement. Domestiques. Bals costumés. Rien de plus mauriacien que cela, on en conviendra.

Puis, la fascination pour le journalisme, l'écriture, la littérature. Le goût d'écrire. Elle va jusqu'à publier, jeune fille, ses pensées (forcément profondes) avec un manque de modestie et une témérité que ses proches lui reprochent. Mais que faire en province sinon écrire? (C'est encore de Mauriac).

Et enfin, la politique. Le virus. Elle le tient de son père, peu importe, il la tient. Atteinte irrémédiablement. Je dirais infectée, d'une maladie elle aussi provinciale lorsqu'elle est le seul recours pour se donner un idéal parmi ceux qui ont épuisé les « bonnes oeuvres », comme maman, à force de les pratiquer, et que la conscience sociale, voire un nationalisme de bon ton (toujours le bon ton), semble le moyen de servir — encore un mot du temps.

Entrer dans l'idéal du combat

Comprise ainsi, la politique devient une drogue, elle semble vous porter vers les hauteurs de l'âme, en ces sommets où semble se décider le sort du monde, comme vers ces villes capitales et indiscutables que la province envie — j'ai toujours pensé que la capitale est l'exact complément indispensable à la province. Le Québec est

un Bordelais sans Paris, une Nouvelle-Angleterre sans New York, une Toscane sans Rome.

Quoi qu'il en soit, la politique est, dans ces temps-là, à Montréal, dans les Laurentides ou ailleurs, le seul recours pour pénétrer le monde, entrer dans l'idéal de combat, voire « témoigner », ce mot dont Solange Chaput-Rolland fait sa principale monture. Elle s'en explique très bien, même si je n'y ai vu qu'une illusion presque comique. Pourquoi je vous propose de parler d'autre chose que de ces pages-là, non sans avoir noté quelques-uns des meilleurs jugements qu'elles contiennent sur les hommes que, par la force des choses, l'auteur a fréquentés. René Lévesque y est caressé bien joliment, Pierre Elliott Trudeau malmené de fort juste façon, en deux paragraphes qui devraient rester dans une anthologie de la finesse d'analyse, et que seule une Chaput-Rolland, descendante de Papineau (c'est comme je vous le dis) aura osé et su écrire. Donc, passons. Laissons l'auteur à ce qui pourtant la fit connaître le plus, mais non pas le mieux.

Et le reste... ces pages d'écrivain

Car il y a le reste, c'est-à-dire une femme, une vraie. On l'envie. D'abord parce qu'on la voit vivre avec ses frères, belles-soeurs, beaux-frères, dans ce cocon familial où règnent le père et la mère, rue Durocher à Montréal dans la vaste maison, puis rire et danser dans la villa de Saint-Hilaire et aller faire des bouquets de fleurs pour les hôpitaux, je vous jure, au Château Campbell. Il y a là des pages écrites superbement, dans une langue où chaque mot compte, elles sont les plus belles qui soient, simples, ramassées, ce sont des pages d'écrivain. On salue, on a envie d'applaudir. Avec, dès leur lecture achevée, la constatation navrée que le récit politique qui les suit n'est pas de la même eau. Inévitable décalage, bien sûr, car elle ne parle plus d'elle mais d'eux, les brasse-vents. Tournons la page, dit-elle.

Ce ne sera pas long, très bientôt surgiront de nouveaux récits. Ceux de la maladie d'André et de sa volonté de vivre, dans lesquels nous touchons la douleur, la révolte, jamais la résignation. Cette femme est un caractère. Ceux du travail d'écrivain, avec sa servitude affreuse, si, si, croyez-le, et ses joies inouïes. Ceux des enfants qui sont là quand il le faut et ailleurs quand il le faut. Cette femme a fait sa chance, et bien.

On a envie de croire que Solange Chaput-Rolland a tout réussi. Son passé, les siens, ses rêves... Et même ce journal, après tout, oui, qui est un livre d'amour.

ET TOURNONS LA PAGE... par Solange Chaput-Rolland, 160 pages, Édition Libre Expression, Montréal, 1989.

L'ultime ballade du doux rocker

Roy Orbison chante pour les esseulés
C'est pour moi qui ai besoin de toi

-Bruce Springsteen

ALAIN DE REPENTIGNY

Il y a 15 ans, dans *Thunder Road*, Bruce Springsteen rendait hommage à Roy Orbison en soulignant comment, à l'instar de quelques générations d'amateurs de rock, il s'était reconnu dans les chansons de ce doux rocker toujours vêtu de noir qui est décédé d'une crise cardiaque le 6 décembre dernier. Des chansons mémorables qui gravitaient presque toutes autour de l'un ou l'autre de ces mots-fétiches : *dream*, *blue* et, bien sûr, *lonely*.

Né à Vernon, Texas, le 23 avril 1936, ce contemporain d'Elvis, Johnny Cash et Jerry Lee Lewis a été l'un des premiers chanteurs à fusionner le rock et le country pour en faire le rockabilly. Au début des années 60, Orbison était l'une des grandes vedettes du rock. Lors de sa tournée anglaise avec les Beatles en 1963, c'est lui que le public acclamait.

Orbison a vendu plus de 30 millions de disques et ses chansons (*Only the Lonely*, *Crying*, *Oh Pretty Woman*, *Blue Bayou*, *Running Scared*...) ont survécu presque miraculeusement jusque dans les années 80 où elles ont été reprises par des artistes aussi différents que Linda Ronstadt et Van Halen.

Ces deux dernières années, Orbison a effectué un beau retour. Ses chansons *In Dreams* et *Crying*, chantée cette fois avec la Canadienne K.D. Lang, ont refait surface grâce au cinéma. En 1987, Springsteen lui a rendu hommage lors de son intronisation au Rock 'n' Roll Hall of Fame. La même année, son imposant fan-club du milieu artistique s'était manifesté pour l'enregistrement d'une émission de télé en son honneur regroupant Springsteen, Elvis Costello, Jackson Browne, Tom Waits, T-Bone Burnett et Jennifer Warnes.

On raconte que Bob Dylan, George Harrison, Tom Petty et Jeff Lynne étaient excités comme des enfants quand Orbison a accepté de faire partie de leur groupe, les Traveling Wilburys. *You're Not Alone Anymore* que chantait Lefty Wilbury était, il est vrai, du Orbison



SUITE À LA PAGE K5

Rodin

Frederic V.
GrunfeldRodin et Clemenceau
Deux vieillards
terribles...JEAN BASILE
collaboration spéciale

Il n'y a pas de sculptures plus célèbres que *Le Baiser* ou *Le Penseur* de Rodin. Le promeneur de Montréal le sait bien puisqu'il y en a un moulage en bronze, rue Sherbrooke et même une interprétation, plus moderne, autrefois rue Saint-Denis et maintenant démenagée on ne sait où. On trouvera un autre moulage du *Penseur* à Stockholm, commandé par le Prince de Suède. Ce dernier, toutefois, refusa de visiter l'atelier de Rodin car, disait-il, « il aurait peut-être fallu que

voir RODIN en page K2

LITTÉRATURE



EN TRADUCTION

Une impression de déjà vu!



FRANCINE OSBORNE

par différents auteurs. Le lecteur a donc une impression de déjà vu.

Comme un feu éternel, Elizabeth Nell Dubus, Presses de la Renaissance, Paris 1988, 440 pages, \$19,95.

Les plantations de coton de la Louisiane, la vie agréable sur les bords du bayou, les bateaux à aube, les splendeurs de la Nouvelle-Orléans des années précédant la Guerre de Sécession: voilà dans quel décor se déroule le roman d'Elizabeth Nell Dubus, *Comme un feu éternel*, A Durable Fire en anglais.

L'auteur, elle-même originaire de la Louisiane et vivant à Baton Rouge, écrit beaucoup sur son État natal, racontant surtout les splendeurs passées, la belle époque de la Louisiane. Elle est l'auteur notamment d'une trilogie intitulée *Beau-Chêne*.

Comme un feu éternel raconte l'histoire de la famille Cannon, qui possède une plantation de coton sur un bayou, près de La Nouvelle-Orléans. La plantation s'appelle Felicity, ce qui en dit long sur l'atmosphère de bonheur qui y règne.

La jeune fille de la maison, Gabrielle, arrive à l'âge adulte en une période particulièrement troublée. En fait, Gabrielle se retrouve à 18 ans, prête à faire son entrée dans le monde au moment où les États du Sud votent la Sécession.

C'est l'époque où dans les plantations et à La Nouvelle-Orléans, les riches mènent une vie brillante, faite de réceptions et de grands dîners.

Gabrielle et son frère aîné Tom verront la fin de cette époque, où l'économie du Sud et la vie facile qui en découlait étaient fortement tributaires de l'esclavage.

Malgré tout, les deux jeunes gens, qui ont perdu leur père peu avant la Sécession et leur mère plusieurs années auparavant, s'en sortiront et arriveront à se refaire une vie.

Mais pour eux, après la Guerre, ce ne sera jamais plus comme avant.

Le récit est vivant et bien mené et les données historiques semblent bien respectées par l'auteur. Toutefois, il faut souligner que le cadre du roman, si attrayant soit-il, a de nombreuses fois été exploité

Rodin L'homme au tempérament magnétique

RODIN

Rodin et Clemenceau: deux vieillards terribles...

SUITE DE LA PAGE K 1

j'admire ses femmes nues qui rampent dans un bloc de marbre ».

On imagine mal aujourd'hui que ces pièces monumentales n'étaient que de petits modelages en terre. Rodin n'a jamais taillé un marbre et il faisait sculpter, mouler et agrandir ses modelages par des « praticiens ».

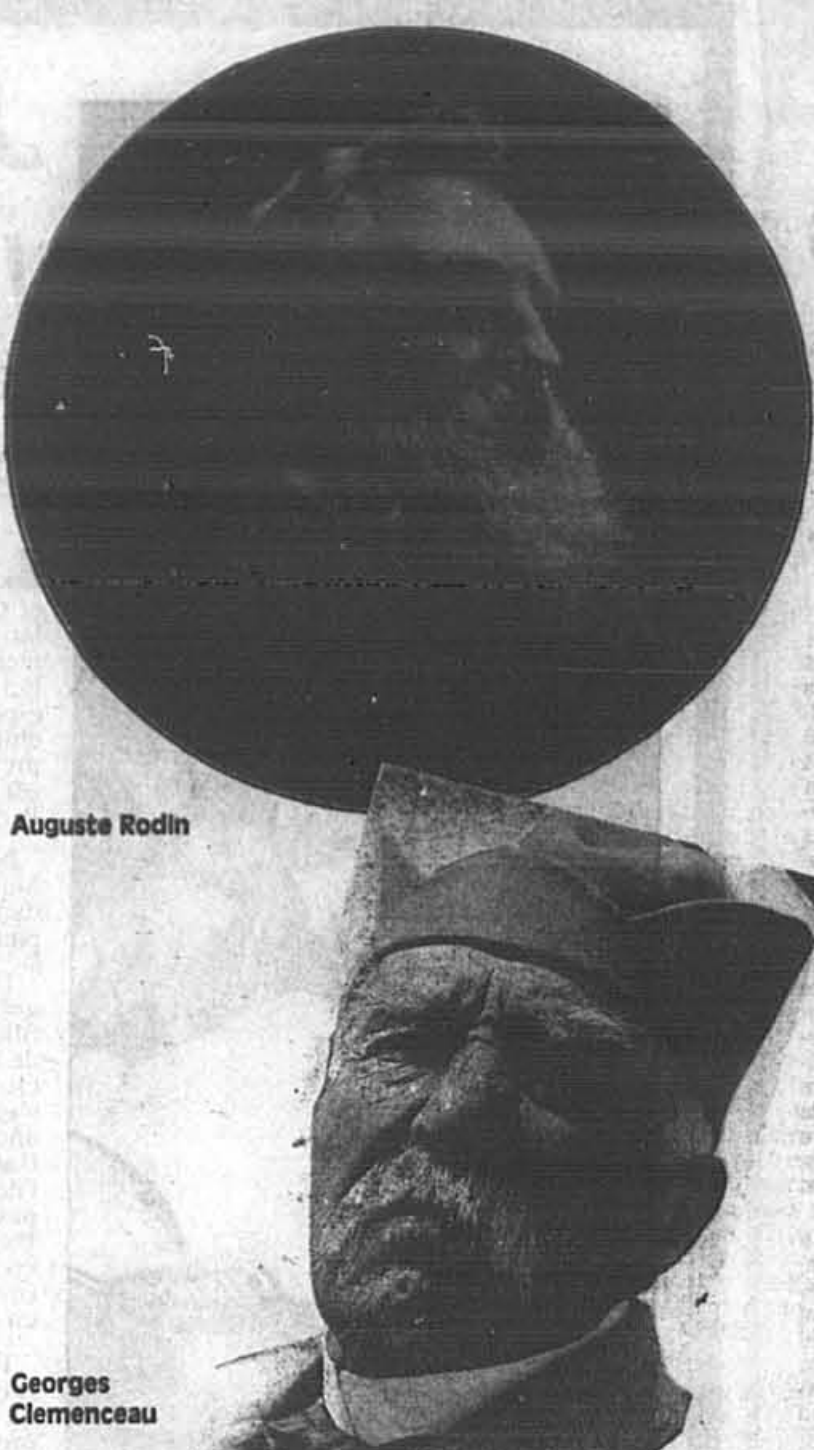
Il dut attendre quarante-cinq ans pour s'installer à son compte comme sculpteur. Il devint riche et célèbre malgré ses grands pieds et une longue barbe qu'il teignait. On lui passa commande d'un assez grand nombre de travaux qu'on cachait mystérieusement car l'académie les trouvaient indécentes et laids.

C'était un tempérament magnétique qui frappe encore dans ses travaux. La biographie monumentale qui lui a consacré Frédéric V. Grunfeld vient de paraître en français. Voilà une somme considérable au sujet d'un homme complexe et, disons-le, souvent insupportable, « un génie » selon certains de ses contemporains, mais qui était « bête, vaniteux et qui aimait l'argent », selon d'autres dont Georges Clemenceau.

Paul Claudel qui ne l'aimait pas non plus l'appelait le « priapatriarche ». Ce mauvais jeu de mot se réfère à la vie sexuelle de Rodin, assez tempétueuse. On aime à se souvenir aujourd'hui de sa liaison avec Camille Claudel, la sœur de Paul, elle-même sculpteuse de génie. Mais il y en eut bien d'autres qui toutes se retrouvent, plus ou moins, « rampant dans le marbre ».

D'ailleurs Rodin vivait avec une femme qu'il avait rencontrée dans sa jeunesse et qui lui donna un fils. Rodin refusa toujours de le reconnaître car il le trouvait idiot. Elle s'appelait Rose. Rodin ne la quitta jamais bien qu'il la traita davantage comme une domestique que comme une femme. Aucune des femmes du monde, dont Rodin était entouré dès qu'il fut célèbre, ne réussit à le déloger bien qu'elles s'y employèrent vivement. Et Rodin épousa Rose en 1917, en pleine guerre. Ils avaient soixante-seize ans.

« Les jours qui suivirent furent jolis, rapporte un témoin. Comme ni ministres ni amis n'avaient pu envoyer une once de charbon, pour ces pauvres vieillards qui mouraient de froid, ils restaient couchés du matin au soir. D'un lit à l'autre, ils se tenaient par la main, se souriaient, parlaient de leur vie de misère, de leur jeunesse.



Auguste Rodin

Georges Clemenceau

se. Enfin, c'était une image originale de la lune de miel.

Quinze jours après, Rose mourut. Lui-même décéda quelques mois plus tard non sans qu'il y eut, autour de son considérable héritage, quelques batailles d'administratrices en fureur. Mais Rodin avait tout légué à l'État.

C'est tout pour le pathétique. On conclura de soi.

Pour l'amusant, cette biographie n'en manque pas non plus, car le tournant du siècle était une époque indomptable et folle, l'une plus brillante certainement de l'art français. La correspondance de Rodin, que l'auteur cite beaucoup, n'est pas pour rien dans ce bain d'extravagance. On ne sait jamais si Rodin se moque des gens ou pas. Son langage était

pleuri, d'une politesse presque obsequieuse, à l'opposé de sa sculpture. Mais il arrive souvent que les artistes les plus révolutionnaires dans leur art soient les plus conservateurs des qu'ils s'expriment par un biais différent.

De plus, cette biographie profite de ce que Frédéric V. Grunfeld était américain et excellent connaisseur du monde des arts anglo-saxons. Il fait donc une large part aux va-et-vient des idées artistiques entre la France, la Belgique, l'Angleterre et les États-Unis. On se rend compte en lisant un tel livre comment le monde des arts forme un tout et s'interfonde perpétuellement. Hélas, ce sont les États-Unis et non le Canada qui ont commandé à Rodin un médaillon pour célébrer Champlain.

Cette époque est si riche qu'on ne peut pas demander à un seul auteur de parler de tout. Certaines pistes, passionnantes, ne sont donc qu'esquissées. L'une d'entre elle est la « piste occultiste », car l'un des plus célèbres « mages » de ces années, l'Anglais Aleister Crowley, se passionna pour Rodin par le biais de son « priapisme » que dénonçait Paul Claudel. Il fallait aussi un américain pour déceler chez Rodin (et Camille Claudel) l'essentiel de ce qui fera plus tard le pop-art et, pourrait-on ajouter, le psychédéisme qui n'est pas sans rapport lui-même avec le symbolisme et l'impressionnisme.

Ce sont là des avenues qui ne manqueront pas d'être explorées ultérieurement.

Le « père de la victoire »

Rodin fut avec Tolstoï l'un des vieillards terribles du début du siècle. Il en est un troisième. C'est Clemenceau, le « père de la Victoire » comme on l'appelait en France où il est entré au panthéon des grands hommes politiques pour avoir forcé la défaite de l'Allemagne en 1918, alors qu'il avait dépassé soixante ans. Il était, lui aussi, pro-américain, pro-anglais et, cela va de soi, anti-allemand.

Cette nature exceptionnelle de vieillards méritait une nouvelle biographie. C'est fait avec elle, imposante elle aussi, de Jean-Baptiste Duroselle.

La partie politique est, naturellement, plus spécialisée et s'adresse à ceux qui s'intéressent à la III^e République et à la guerre de 14-18. Dont certains Canadiens, par conséquent.

Mais Clemenceau n'était pas seulement un homme politique. Il fut un des grands amis de Monet et c'est lui qui lui commanda les fameux *Nymphéas* pour le gouvernement français. Cette minutieuse biographie apporte de nombreux détails sur les rapports entre les arts et la politique.

Un hasard de l'histoire et la générosité mystérieuse d'un homme veulent qu'une partie de la mémoire de Clemenceau se perpétue à Montréal. Le musée des Beaux-arts de la rue Sherbrooke possède en effet la célèbre collection des kogos de Clemenceau, environ 3 500 pièces, que son fils Michel vendit à feu Joseph-Arthur Simard de Sorel, lequel l'offrit au musée en 1960. Les kogos sont des boîtes à encens japonais. Malheureusement une faute de typographie fait de Simard, un Simond. Les correcteurs ne peuvent pas tout savoir mais c'est malencontreux et énervant pour nous.

1) RODIN, par Frédéric V. Grunfeld, biographie, 800 pages, éditions Fayard.
2) CLEMENCEAU, par Jean-Baptiste Duroselle, biographie, 1 100 pages, éditions Fayard.

Le paradis perdu de Marie Cardinal ou l'enfance des Pieds-Noirs en Algérie



GILLES TOUPIN

Le pied-noir en Algérie, entre 1920 et 1954, c'est vivre la « période de l'insouciance ». Avant, il y eut la Grande Guerre, après, la guerre d'Algérie. Entre ces deux sombres époques, Marie Cardinal, née à Alger en 1929 d'une famille chrétienne qui vit dans la colonie depuis cinq générations, soit depuis 1836, connaît les jours les plus heureux de sa vie.

Ces années de bonheur, dans un pays quatre fois plus grand que la France et où un petit million de chrétiens et de juifs vivent en compagnie de huit millions de musulmans, c'est à travers les pages d'un album-panorama remarquable que les éditions Pierre Belfond nous les font connaître, non seulement par la qualité et l'émotion du texte de Marie Cardinal, mais aussi par la richesse de 500 photos d'époque et par une abondante documentation historique, politique et humaine.

Sous le titre lapidaire mais combien lourd et significatif de *Les Pieds-Noirs*, Marie Cardinal nous livre un récit d'une extrême sensualité, empreint des parfums du jardin de la maison de ferme familiale à Mostaganem où, cinquante années plus tard, loin d'être évanescents, « les odeurs (...) ressemblent à des désirs ».

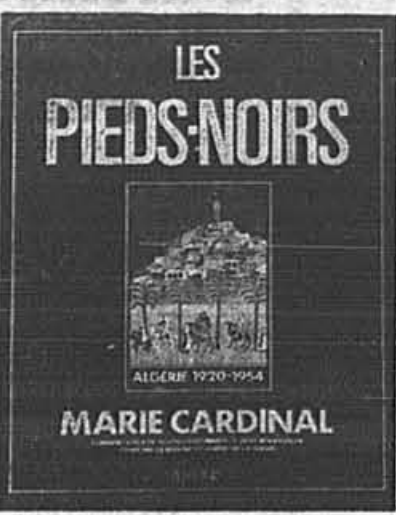
La séparation obligée de la terre natale a laissé des cicatrices profondes chez cette Pied-Noir: « C'est une douleur absurde et obstinée, qui ne cessera jamais car on ne peut pas séparer la terre du cœur ». Mais, même au loin, le pays est toujours aussi passionnément vivant en elle: « Ma terre est rouge. Quand il pleut, elle tourne à l'incarnat; s'il fait très sec, elle rosit; c'est du rouge

qu'elle prend toutes ses couleurs ».

De la tendre enfance, à courir dans les vignes, à l'adolescence, à arperner la rue Michelet à Alger, « le lieu de parade », en passant par l'éducation et la vertu des filles, qui n'étaient « pas de la rigolade », jusqu'au compagnonnage avec les serviteurs arabes, tout passe dans ce récit qui ravive avec chaleur un climat, une atmosphère, un temps à jamais perdu. Marie Cardinal se garde bien du travers de la superficialité; elle appelle les choses par leurs noms. Par exemple, lorsqu'elle note qu'il n'y avait pas de places réservées par les Arabes et les Français dans les transports en commun, elle commente: « Ce n'était pas l'apartheid en Algérie, loin de là, c'était le racisme tout simple, dans toute son hypocrisie, le typique racisme français ».

L'auteur nous donne à lire des pages remarquables sur les us et coutumes des Français d'Algérie, sur des épisodes turbulents de la vie particulière en Afrique du Nord où parfois, sans crier gare, chamboulant le petit train-train quotidien, des nuées de sauterelles, si denses qu'elles cachaient le soleil, s'abattaient soudainement sur les vignobles et ruinaient en un rien de temps le labeur d'une année.

Mais ce qui retient davantage, à travers ce récit intimiste, c'est la nature de cette étrange relation qu'entretenait le Pied-Noir avec la Mère patrie, la France. Depuis la guerre de 1914 jusqu'à celle de 1939, une génération de plus était passée en Algérie. « La patrie », écrit Marie Cardinal, était encore plus lointaine pour nous, presque symbolique. » Ainsi, cette idée que la France n'était plus la terre des Pieds-Noirs s'enracine peu à peu tout au long du récit. La guerre avait coupé les Pieds-Noirs de la Métropole qui ne gardait de son emprise sur les esprits que cette image de « la mère », de « l'aïeule »: « À partir de 1943, parce que c'était sur notre sol que



MARIE CARDINAL

la France moderne s'était légitimement, sinon légalement, mise à exister, nous avons cru que nous étions vraiment des Français, que nous avions des droits sur la France, sur la conduite de sa politique, d'autant plus que nos hommes, une fois de plus, tombaient comme des mouches en Italie, en Corse, en Provence. Nos sommes devenus plus français que les Français, c'est là, que, sans le savoir, nous sommes devenus des Pieds-Noirs ».

Après cela, début 1945, ce sera le départ de Marie Cardinal pour la France avec son père, puis, en mai 1945, les premières émeutes de Sétif et de Guelma. L'auteur, volontairement, s'arrête avant la « guerre fratricide », incapable de continuer: « Après, c'est la femme que je suis devenue qui devrait continuer. Je n'en suis pas capable. Il y a encore trop de passion en moi. Et elle ajoute: « Je ne renie pas mon peuple, je l'aime. Mais je le juge et c'est ce jugement que je ne veux pas écrire. Les histoires de famille se règlent en famille ».

Les chapitres qui suivent, écrits par une brochette d'experts, abondamment illustrés de photographies anciennes plus passionnantes les unes que les autres, offrent au lecteur la perspective historique qu'ils n'auraient pu trouver dans le sensuel et poignant récit de Marie Cardinal. Certes, on y

raconte l'histoire de la colonisation mais aussi, et surtout, la diversité des peuplades qui occupent le pays, des juifs d'Algérie aux berbères en passant par les Touaregs et les Kabyles. On y découvre une sorte de géographie de l'Algérie ancienne, du nord, dont les villes d'Oran et de Alger ont été immortalisées par Camus, au oasid du sud et ses pistes ensablées.

Le temps de la modernisation est également raconté, de la colonisation officielle à la colonisation privée, ses cultures dont la vigne, les agrumes, les olives, les figues, les dattes, etc. Parfois, le lecteur aura l'impression de lire une véritable apologie de la colonisation, notamment de l'œuvre médicale française en Algérie, mais on ne lui épargnera pas en revanche des réalités historiques symptomatiques de ce qui allait se passer un peu plus tard, par exemple la résistance des musulmans à fréquenter l'école française.

Lorsqu'il s'agit d'histoire et de politique, si l'on trouve bien peu sur la lutte des Algériens pour l'indépendance, l'ouvrage, en raison de l'époque qu'elle tente de circonscrire, fait état de la manière dont furent vécues les Deux Guerres mondiales dans ce pays. Et il fallait bien clore ce voyage dans le temps et l'espace par un aperçu de la douceur de vivre en Algérie où des architectes, des écrivains, des intellectuels ont également laissé leurs marques.

Ce libre-album vaut bien sûr pour ses trésors de documentation aussi pour ses photos enluminées et vieillottes d'un temps révolu, mais il vaut surtout pour la beauté limpide du texte, face de l'auteur du *Passé emporté* et des *Mots pour le dire*. Marie Cardinal a su convaincre, par sa vision poignante, de ce qu'est encore l'Algérie aujourd'hui pour un Pied-Noir: un paradis perdu.

Les Pieds-Noirs, par Marie Cardinal, commentaires de Béatrice Bacconnier, Albert Bensoussan, Francine Desjardins et Janine de la Hougue, éditions Belfond, Paris, 1988, 293 pages.

LES BEST-SELLERS

Fiction et biographies

1	La Vieille qui marchait dans la mer	San Antonio	Fleuve Noir	(4)
2	Ça	Stephen King	Albin Michel	(7)
3	Le Zèbre	A. Jardin	Gallimard	(19)
4	L'Exposition coloniale	Erik Orsenna	Seuil	(9)
5	Le Boucher	Alina Reyes	Seuil	(29)
6	Quoi? L'éternité	Marguerite Yourcenar	Gallimard	(9)
7	La Lectrice	Raymond Jean	J'ai lu	(3)
8	Sous le Ciel de Novgorod	Régine Deforges	Fayard	(1)
9	La Fille du ciel	Isabelle Lacamp	Albin Michel	(1)
10	Les Tisserands du pouvoir	Claude Fournier	Québec / Amérique	(15)

Ouvrages généraux

1	Le chemin le moins fréquenté	Scott Peck	Robert Laffont	(3)
2	Le défi alimentaire de la femme	L. Lambert-Lagacé	L'Homme	(2)
3	Écoute ton corps	Lise Bourbeau	Etc.	(1)
4	Guide de l'auto 1989	Duquet / Lachapelle	La Presse	(7)
5	Guide du vin 1989	Michel Phaneuf	La Presse	(8)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Allie (Place Longueuil), Bertrand, Les Bouquinistes (Chicoutimi), Boyer (Valleyfield), Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Lirelire, Le Parchemin, Martin (Joliette), Montréalais, Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres.

LITTÉRATURE

Géraldine et son amoureux



JACQUES
FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

D'abord, croyez-vous à la survie? Pensez-vous qu'il arrive quelque chose à votre âme, après la mort? Max Genève, auteur de ce petit livre intitulé *Le défunt libertin*, va vous expliquer tout ça.

Qui, les esprits existent. Mais certains d'entre eux semblent méprisables, ils s'amuse à se déguiser en fantôme, traînant des chaînes et des boulets dans des vieux manoirs anglais. Beuh. Les fantômes, ce n'est rien. Il y a des âmes, par contre, qui se promènent dans des zones autrement plus intéressantes. Elles viennent, elles aussi, acher les humains. Parfois, les aimer. Et certaines d'entre elles finissent par se décider à entrer dans une nouvelle vie, à renaître dans un autre corps. C'est la métépsychose, cette chose dont beaucoup d'autres religions que la nôtre sont persuadées, et il paraît qu'elle existe.

Qui m'a raconté tout ça? Ce livre, dont le narrateur est, justement, mort. Cela lui donne une grande crédibilité. Récit d'outre-tombe, donc. Il est mort, mais il écrit bien. Il raconte le lieu où il se trouve, et ce qui lui arrive.

«Peu d'entre nous ont mérité le statut de pur esprit, l'accès à la musique des sphères. La plupart des trépassés errent, traînent, circulent à proximité des vivants qui ne les perçoivent pas».

Bon. Voilà donc notre cher homme — non, notre chère âme — en balade. Or, ce monsieur aimait beaucoup les madames, lorsqu'il avait de la chair. Là, ça devient intéressant au possible, et



drôle, car l'âme en question a gardé en elle ce goût pour la part féminine du monde. C'est une âme libertine, sensuelle, elle vole «au secours des femmes seules», elle ne peut s'empêcher de les regarder, de les contempler, de les aimer, de les consoler. Mais lorsqu'on n'a qu'un esprit, et pas du corps, hein? On est si peu de chose! Le narrateur le sait bien, lui

qui se souvient de ses enfances, de ses amours, de ses victoires et échecs.

C'est alors, vers la moitié du roman, qu'apparaît la petite fille. Géraldine. Neuf ou dix ans. Se fait appeler de ses trois prénoms: Géraldine, Elizabeth, Marie. Vit dans un manoir nordique, devant des pelouses romantiques descen-

dant jusqu'à une pièce d'eau où tremblent les sapins.

Or, il la voit, cette Géraldine. Pour de vrai. Comme s'il avait encore des yeux. Elle est belle, tendre, elle joue du violon (le violon s'appelle Alban, il loge naturellement entre l'épaule et le menton de sa maîtresse), et elle a un chat nommé Mozart. Ah oui, il y a aussi un poisson rouge qui tourne dans son bocal. Tout ce petit monde existe et mène une vie pleine de douceur, de tendresse. Bref, c'est le bonheur. On retrouverait la vie pour moins que ça.

Notre narrateur décédé — son esprit — est aux anges. Il essaie de participer à cette merveilleuse histoire. Sans être le moins du monde attiré par la fillette comme le serait un Nabokov, non, il s'en défend bien. Pas un amoureux libidineux de nymphettes! Simplement, l'ancien libertin qu'il fut se complait dans cette ambiance feutrée, près d'une Géraldine sublime, qui grandit en âge et en beauté et porte en elle toute la féminité sans aucune de ses habituelles complications. Pas sûr.

Il voit, il écoute. Autre coup de théâtre: voilà-t-il pas que Géraldine se met à lui parler, à lui qui n'a pas de corps, donc pas visible, donc pas de nom! Elle lui en trouve un: Jean-Marie (ni homme ni femme, les deux). Elle lui parle, lui demande conseil, l'engueule au besoin. Mais comment l'a-t-elle reconnu? Mystère. Elle sait, tout simplement, que cet esprit est là, près d'elle.

Alors, ce qui arrive ensuite... Vous le saurez si vous lisez ce petit roman, grand par la manière dont il est traité, sans un mot de trop, désinvolte, joyeux, tendre. Et vous saurez le subtil stratagème qui permet à une âme égarée dans la musique des sphères de revenir sur terre. À nore grande satisfaction. La vie vaudrait-elle la peine d'être re-vécue?

Le défunt libertin, par Max Genève, récit, 134 pages, Éditions Barrault, Paris, 1989.

J. DESRAPES à dévorer sans reprendre son souffle



RÉGINALD
MARTEL

La petite maison d'édition littéraire Triptyque nous fait parfois des surprises. Parmi les bonnes, un récit

intitulé tout simplement J. Desrapes.

Son auteur M. Daniel Guénette avait jusqu'à maintenant publié des poèmes. Disons-le tout de suite, ce petit livre est de ceux qu'on dévore sans reprendre son souffle. Pour le style, pour le ton et pour d'autres raisons sans doute qu'on ne voit pas très bien, car le narrateur est fort astucieux, qui pratique avec une égale aisance la diversion, l'esquive et la mystification.

J. Desrapes a vingt ans. Il est entraîné dans une affaire criminelle qui le mène en prison pour quelques mois. À sa libération, il entre au service d'un collège de frères religieux. Il y fait des études, il y trouve un travail de concierge d'abord, de pion ensuite, d'administrateur enfin. Il est ténace comme ce n'est pas possible, petite vie petites manies, mais il l'est avec tant d'intensité qu'on arrive presque malgré soi à le voir physiquement, à deviner ce qu'il pense et ce qu'il ressent.

Les choses lui arrivent après tout le monde, peut-être parce qu'il a tout son temps, peut-être parce qu'il n'est pas très curieux. Ses engagements affectifs et politiques, contrairement à ceux des héros plus classiques, sont presque dépourvus de passion. Des vingt années qu'il passe au collège, il n'y a à peu près rien à retenir vraiment, sauf un rêve dans lequel il se bat avec l'élève Roque, un bel adolescent qu'il a initié aux échecs (le narrateur ne craint pas les clin d'oeil) et

qui sera renvoyé pour trafic de marijuana.

Alors? Ce n'est pas ce qu'on pense. Les rêves disent ce qu'ils disent et la vie va son cours. Desrapes épouse une femme plus jeune que lui mais aussi terne, dix ans plus tard ils auront une fille et dix ans plus tard ils auront chacun leurs aventures que dix ans



plus tard ils s'avouèrent. Beaucoup de temps aura passé, une vie en effet car le singulier héros mourra presque dans un accident d'auto en tentant d'éviter un cerf qui est, peut-être, l'image ultime du petit Roque (il est devenu un grand danseur), l'image d'une grande passion qui n'a pas eu lieu.

Comme le laisse entendre l'éditeur en page quatre de couverture, le narrateur est peut-être le personnage le plus intéressant de ce récit. Parce qu'on ne sait pas s'il est sérieux ou s'il se moque du lecteur ou de lui-même. Parce qu'il excelle à donner du relief à l'insignifiance et à raser ce qui s'annonce plein de sens. Il est rare que des auteurs poussent aussi loin la dimension ludique de l'écriture. Quand ils s'y risquent, le récit ou le roman s'écroule sous le poids de sa fabrication. J. Desrapes est l'exemple contraire et M. Daniel Guénette un auteur auquel il faudra être attentif.

J. DESRAPES, Daniel Guénette, récit, éditions Triptyque, Montréal, 1988.

LIVRES PRATIQUES

A prendre avec un grain de sel



HUGUETTE
ROBERGE

En tournée à Montréal ces jours-ci, Rika Zarai, cette chanteuse française d'origine israélienne convertie aux médecines douces, utilise toutes les tribunes pour s'expliquer sur ce livre contesté en France, surtout à cause d'un chapitre sur les moyens d'aider les sidéens et les porteurs du virus HIV (séropositifs). Du reste retiré de la nouvelle édition proposée au Québec.

Son premier ouvrage, vendu à 2,8 millions d'exemplaires, a eu l'effet d'une bombe dans les milieux de la médecine officielle. On lui reproche en général de débiter de sa compétence d'autodidacte en matière de santé. À l'examen pourtant, le dernier ouvrage de Mme Zarai se révèle surtout un traité de «gros bon sens». Cela ne suffit pas toujours, évidemment, quand la santé est menacée. La façon un peu simpliste avec laquelle Mme Zarai aborde parfois des problèmes vitaux risque de fausser certaines perceptions. Il convient donc de prendre ses propos pour ce qu'ils sont: des suggestions et non des «ordonnances». Chez J.-C. Lattès, 585 pages, \$24,95.

À la découverte du Montréal multiethnique — arômes et saveurs des boutiques d'alimentation, par JoAnn Isenman. Un précieux guide pour les Montréalais gourmands et prêts à déboucher les trésors exotiques que recèlent plus de 130 boutiques d'alimentation.

(boulangeries-pâtisseries, boucheries et charcuteries, poissonneries, fromageries, chocolateries, etc) tenues par des arrivants nouveaux ou anciens, venant des quatre coins du globe. Aux Éditions La Presse, 95 pages, \$10,95.

La gaffe. Avec l'aide du journaliste Tom MacDonnell qui a aussi reçu les confidences de l'adolescente, une mère raconte le choc qu'elle a subi en apprenant que sa fille de 14 ans se prostituait. Et sa lutte pour sortir cette enfant du milieu de la drogue. Elle allait crier victoire quand la jeune Kristie a été trouvée morte, assassinée, dans un coin de ruelle de Toronto en 1987. Un livre éprouvant, mais aussi, espérons-le, à portée «préventive». Aux Éditions La Presse, 272 pages, \$24,95.

L'année du serpent. Votre horoscope chinois pour 1989, année du serpent. André H. Lemoine vous aidera à découvrir si vous êtes rat, tigre, chien, ou cochon, quels sont vos meilleurs partenaires en amour, en amitié ou en affaires, et comment réagir aux événements qui vous attendent cette année. Intéressant, mais ce n'est pas une raison pour divorcer! Guy Saint-Jean éditeur, 183 pages, \$12,95.



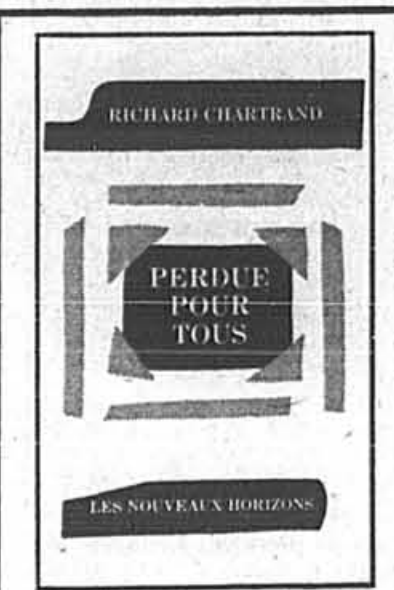
Rika Zarai

Dans les coulisses... de l'intimité sexuelle. Bonne idée de cadeau à offrir pour la Saint-Valentin, cette B.D. souriante et fort bien faite. Oeuvre d'un dessinateur de 18 ans, Miklos Agoston, elle est publiée par le Bureau de Consultation-jeunesse et destinée aux jeunes amoureux qui se posent (ils s'en posent tous!) des questions sur la sexualité ou leur normalité. On peut se la procurer (\$7) en envoyant un chèque à Fondation 2000, 420 est, St-Paul, Montréal H2Y 1H4. Ou en téléphonant à 844-1737.

Mille et une bonnes raisons pour le convaincre d'enfiler un condom et pourquoi c'est important pour vous. Postulant que le condom doit maintenant faire partie de toutes les troussees de toilette, au même titre que la brosse à dent, cet ouvrage signé Parri Breitman, Kim Knutson et Paul Reed (préfacé par Richard Cloutier, agent de prévention MRSida du département de santé communautaire de l'hôpital général de Montréal) répond avec humour aux arguments des gens réticents à employer ce moyen reconnu aujourd'hui comme le seul garant de la santé sexuelle. Très convaincant. Aux Éditions de l'Homme, 144 pages, \$12,95.

livres, disques,
cassettes & c.d.'s
usagés

DE RETOUR
3804 ST-DENIS TEL: 849-9014



Tout beau!
Tout nouveau!

l'événement du
livre
policier
de l'année

En vente dans toutes les librairies du Québec

895\$

Le nouveau Nicole de Buron est arrivé!

Nicole
de Buron

C'est quoi,
ce petit
boulot?

Roman

Flammarion

C'est quoi ce petit boulot?

Votre petite dernière veut prendre son envol.
Pas d'indépendance sans argent, pas d'argent sans travail.
En attendant, à elle LES PETITS BOULOTS.

Hilarant!

Un cri d'alarme pour l'homme du 21e siècle

Les grandes passions, les grandes folies n'existent plus.
Nous sommes atteints du mal de vivre!
Un livre qui voit la réalité en face,
qui ne fait pas plaisir.



D. BOMBARDIER



C. SAINT-LAURENT

Un succès
fulgurant!
Déjà 7 000 exemplaires
vendus au Québec
et plus de 50 000 en France

DENISE BOMBARDIER
CLAUDE SAINT-LAURENT
**Le mal
de l'âme**
Essai sur le mal de vivre
au temps présent

212 p. / 14,95\$
Éditions
Robert Laffont

DISQUES



Violent Femmes

Pas de nouveau brassage



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

C'est normal, il est rare qu'un groupe change du tout au tout lorsqu'il aborde le troisième chapitre de son histoire. Rappelons que Violent Femmes avait, une couple d'années plus tôt, sérieusement brassé le Spectrum, offrant une des plus solides prestations rockeuses de la décennie. Un groupe bizarre au maximum, mais tout autant magnétique. L'histoire du rock et du folk passe au travers de Violent Femmes: des plaines country folk au rock dissonnant, voilà un spectre impressionnant d'atmosphères. Il y a des choses très audibles pour le commun des mortels qui s'intéresse un tant soit peu à la chose rockeuse, mais il y a des trucs assez iconoclastes. Le rock de guitare poussé à fond de train, le blues, le R & B, un soupçon de mysticisme (mais oui, le leader et parolier Gordon Gano évoque le Bon Dieu), et voilà le travail. La guitare y est bizarrement malaxée, atonale et folle sur les bords. Les rythmes y sont

plus rapides que la moyenne, les ballades s'inscrivent dans la moyenne. Mais on ne peut parler d'une évolution marquée dans ce troisième microsilicon de Violent Femmes. Les variables de ce groupe sont bien en place.

From Milwaukee, ce groupe sans compromis n'est toujours pas parti pour la gloire: beaucoup trop bizarre pour les masses américaines, qui aiment tant ruminer leur passé glorieux... On sait à quel point l'innovation est malvenue chez les palmarès de l'Oncle Sam.

Violent Femmes 3, Slash/Warner Bros. 92 58191 + cassette + disque compact.

Cowboys Junkies

Lorsque la plaine plane

Depuis le *Paris Texas* de Ry Cooder, on n'avait pas entendu de si belles trames sous le signe de la douceur country. Probablement la plus belle trouvaille des plaines. Les Torontois Margo, Michael et Peter Timmins ont effectivement trouvé un superbe filon en exploitant ces douces fréquences,

en ralentissant le rythme déjà trotinant du country & western, en optant pour un irrésistible fil mélodique. L'harmonica, le violon et la pedal steel guitar prennent un tout autre sens lorsqu'elle sont ainsi apprêtées. A l'avant, une voix féminine toute en douceur, sans puissance apparente, sculpte de fines mélodies. La variété des trajectoires est impressionnante, malgré ce dénominateur hyper-calme. Quelques formidables blues s'ajoutent au programme.

Tout compte fait, ce choix esthétique est totalement séduisant, il fera aimer le country à bien des gens qui trouvent encore ça kéténel. Les solos de guitare électrique sont parfaitement convaincants, les motifs sont choisis avec goût, l'écriture y est totalement concluante. Depuis novembre, les ventes de ce disque ne font qu'augmenter — 70^e position sur les palmarès américains! Ce disque doux n'est pourtant pas prisé par nos radio-diffuseurs, qui ne l'incluent pas dans leurs «formats»... souvent ridicules. Ce qu'on s'en fout, ce disque est un must. Un deuxième disque dans le même genre sera très difficile à réaliser, et c'est certain.

THE TRINITY SESSION, Cowboy Junkies, RCA 8568-1-R + cassette + disque compact.

L'opéra et ses surprises



CLAUDE GINGRAS

Le 1^{er} novembre 1986, je dressais ici même une liste de 50 opéras dont différentes marques s'apprêtaient à sortir des enregistrements — dans certains cas, Nième version d'un ouvrage archi-connu; dans d'autres, première mondiale d'une rareté.

La plupart de ces enregistrements ont paru. Mais, pour des raisons obscures, les autres se font attendre. Ainsi, on est sans nouvelles de la version Jessye Norman de *L'Africaine* de Meyerbeer annoncée par EMI. En revanche, les «fans» de Luciano Pavarotti pourront très prochainement posséder son premier Radamès, annoncé il y a trois ans. Ils ne disposent, pour l'instant, que d'un «pirate» HRE de 1981, où l'Aida est Leontyne Price. Dans l'*Aida* «officielle», qui sort chez London, le rôle-titre est chanté par Maria Chiara. En Amneris: Ghena Dimitrova. En Amonasro: Leo Nucci. Le chef: Lorin Maazel.

Aucune raison n'est donnée pour la sortie tardive de l'*Aida* de London. Mais on sait pour-quoi la première intégrale de *La Juive*, de Halévy, entreprise par Philips, n'est pas prête. Rétabli après une grave maladie, José Carreras vient de compléter l'enregistrement commencé il y a deux ans. Ses partenaires: Julia Varady, June Anderson, Ferruccio Furlanetto, dir. Antonio de Almeida. Le ténor espagnol pourra aussi compléter le *Mefistofele* de Boito, chez CBS, avec Eva Marton et Samuel Ramey, dir. Giuseppe Patané. Chez Philips encore, Carreras enregistrera *Samson et Dalila*, de Saint-Saëns, avec Agnes Baltsa.

Ma liste de 1986 comportait des enregistrements complétés mais non encore parus et des enregistrements projetés. Dans ce dernier cas, certains changements de distribution sont intervenus en cours de route. Ainsi, le *Wozzeck* de Deutsche Grammophon, dir. Claudio Abbado, était annoncé avec José van Dam dans le rôle-titre. L'enregistrement vient de sortir, avec un autre Wozzeck, Franz Grundheber. Mais l'héroïne de Berg est inchangée: Hildegard Behrens.

Jessye Norman en Carmen

D'autres réalisations sont venues s'ajouter à la liste, de même que d'autres projets. Ainsi, Philips vient d'enregistrer une autre version du plus célèbre de tous les opéras, *Carmen*, mais avec une distribution pour le moins surprenante: Jessye Norman dans le rôle-

titre et Simon Estes en Escamillo, avec Neil Shicoff en Don José et Mirella Freni en Micaëla, dir. Seiji Ozawa. On imagine mal Norman et Estes dans ces rôles à la scène... mais nous sommes au disque! On peut donc dévoiler le reste: la chanteuse de Georgie enregistrera *Salome* chez Philips et *Tristan und Isolde* avec Plácido Domingo chez London.

Chez Deutsche Grammophon, Domingo enregistrera



Jessye Norman

Tannhäuser, de Wagner, avec Cheryl Studer, Andreas Schmidt, Matti Salminen et nulle autre que Agnes Baltsa en Vénus, dir. Sinopoli. Et on sera peut-être plus amusé qu'étonné d'apprendre que Joan Sutherland, à 63 ans, enregistre encore. London nous donnera son *Ernani* de Verdi, avec Pavarotti, Leo Nucci et, *as usual*, le mari de madame S. au pupitre. Karajan n'abandonne pas non plus: à 80 ans passés, il signera *Un Ballo in maschera*, de Verdi également, avec Plácido Domingo, Josephine Barstow et Leo Nucci, chez DG.

Des oeuvres rares

D'autres surprises nous attendent, cette fois au chapitre des oeuvres. Ainsi, la petite marque Capriccio vient de terminer *Notre-Dame*, opéra de Franz Schmidt d'après Victor Hugo, qui marque la rentrée au studio de Gwyneth Jones. Les autres chanteurs: James King et Kurt Moll, dir. Christoph Perick. Autre rareté, *Iris*, de Mascagni. Il en existe quelques pirates. CBS en réalise le premier enregistrement commercial, avec Ilona Tokody et Plácido Domingo. De son côté, EMI annonce *Oedipe*, de Enesco. Distribution pour l'instant inconnue, sauf Barbara Hendricks en Antigone. *Sigurd*, de Reyer (ou «la *Tétralogie* à la française»), sortira intégralement au Chant du Monde, avec Andréa Guiot et Guy Chauvet. La petite marque Nuova Era annonce deux obscurs Donizetti: *Poliuto*, avec Nicola Martinucci, et *Gianni di Parigi*, avec Luciana Serra et Giuseppe Morino. Nous aurons même un opéra de Schubert: *Fierabras*, avec Karita Mattila et Thomas Hampson,

dir. Claudio Abbado, chez Deutsche Grammophon. Et de l'opéra américain: *Porgy and Bess*, de Gershwin, avec Willard White (qui l'a enregistré chez London en 1975) et Cynthia Haymon, dir. Simon Rattle, chez EMI.

On peut presque parler de rareté dans le cas de *Guillaume Tell*, dernier opéra de Rossini, gravé deux fois seulement à ce jour. Philips a enregistré le spectacle inaugural de La Scala en décembre dernier. On y entendra Giorgio Zancanaro, Cheryl Studer et Chris Merritt, dir. Riccardo Muti. *Guillaume Tell* sera chanté en italien, mais la même maison Philips a réalisé *Le Comte Ory* dans l'original français, à Lyon, avec le Montréalais Gino Quilico, Diana Montague, Gilles Cachemaille, John Aler, dir. John Eliot Gardiner.

Les opéras de Rossini sont d'ailleurs à la mode depuis quelques années. Nous aurons, bien sûr, un autre *Barbiere di Siviglia*, avec l'omniprésent Leo Nucci, chez London. Nous aurons aussi une nouvelle *Italiana in Algeri*, avec Agnes Baltsa, Ruggiero Raimondi et Frank Lopardo, dir. Abbado, chez Deutsche Grammophon, et *Armida*, avec Cecilia Gasdia, Chris Merritt et William Matteucci, chez Erato.

En plus «conventionnel»

Dans le répertoire plus courant, et avec des distributions moins...surprenantes, on annonce encore: *Così fan tutte*, de Mozart, avec Karita Mattila, Anne Sofie von Otter, Francisco Araiza, Thomas Allen, José van Dam et Cecilia Gasdia, dir. Sir Neville Marriner, chez Philips; un autre Mozart, *Die Zauberflöte*, avec Edita Gruberová, Barbara Bonney et Matti Salminen, dir. Nikolaus Harnoncourt, chez Teldec; *Rigoletto*, de Verdi, avec Giorgio Zancanaro, Daniella Dessi et Vincenzo Lo Scalo, dir. Muti, chez EMI; *Lucia di Lammermoor*, de Donizetti, avec Denia Mazzola, chez Nuova Era; *Tosca*, de Puccini, avec Eva Marton, José Carreras et Samuel Ramey, dir. Michael Tilson Thomas, chez CBS; *La Gioconda*, de Ponchielli, de nouveau avec Marton et chez CBS; *Norma*, de Bellini, avec Ghena Dimitrova, dir. Muti, chez EMI; *Cavalleria rusticana*, de Mascagni, avec Agnes Baltsa et Plácido Domingo, dir. Sinopoli, chez Deutsche Grammophon; *Der Rosenkavalier*, de Richard Strauss, avec Kiri Te Kanawa, Anne Sofie von Otter et Barbara Hendricks, dir. Lorin Maazel, chez EMI; *Elektra*, de Strauss encore, avec Hildegard Behrens, Christa Ludwig et Nadine Secunde, dir. Seiji Ozawa, chez Philips; *Les Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach, avec Plácido Domingo, Edita Gruberová, James Morris et Gabriel Bacquier, dir. Ozawa, chez DG.

VIDÉOS

Plumages, ramages, voyages : tout le savoir en vidéo!



LUC PERREAULT

Le castor bricoleur représente-t-il encore pour vous une énigme? Cherchez-vous désespérément le moyen de perdre 10 livres en trois semaines? Si oui, scrutez attentivement les tablettes de votre vidéoclub: ces sujets viennent de faire l'objet d'une vidéocassette.

Vous intéressez-vous plutôt à Marilyn Monroe, à John F. Kennedy ou à Mohammad Ali? Ce sont, là encore, des exemples de sujets abordés par la vidéo. Même si votre soif de connaître vous pousse irrésistiblement vers des questions aussi banales que la restauration de la chapelle Sixtine ou la gémellité, vous pouvez être assuré qu'il existe là aussi une réponse toute prête à vos questions.

Il n'y a pas que *Rambo* ou *E.T.* à avoir droit de cité sur cassettes. Même si la fiction domine largement les tablettes des vidéoclubs, on trouve de plus en plus un rayon spécialisé dans le documentaire.

Le terme est vaste. Il recouvre aussi bien le grand reportage dans les coins les plus reculés de la planète que la cassette d'exercices destinée à vous remettre en forme. Entre ces deux extrêmes, il y a de la place pour une variété incroyable de sujets.

Il m'a semblé utile cette semaine de dresser l'inventaire des parutions récentes les plus dignes d'être signalées. Notons hélas que la plupart de ces titres ne sont disponibles qu'en anglais. Il semble bien que le marché québécois ne soit pas encore assez important pour justifier le doublage en français d'une série américaine aussi prestigieuse que National Geographic Video, National Audubon ou Nova. Seule une demande croissante permettra un jour, je l'espère, de corriger cette lacune. Autre détail à signaler: la plupart de ces titres, offerts à bas prix, sont disponibles sur le marché de la vente directe. Lorsqu'un club n'est pas en mesure de l'offrir, il est toujours possible de le commander.

National Geo

A tout seigneur tout honneur: commençons par la série *National Geographic*. Elle n'a pas besoin de présentation puisque la télévision l'a popularisée depuis plusieurs années. C'est le complé-

ment naturel de la célèbre revue *National Geographic Magazine*.

On ne saurait recommander un meilleur moyen de s'initier à cette série que le visionnement de la cassette spéciale lancée cet automne pour commémorer les 100 années d'existence du magazine. Sous le titre de *The Explorers — A Century of Discovery*, cette cassette riche en documents d'archives évoque quelques-unes des plus importantes expéditions scientifiques menées sur le globe depuis le début du siècle. La plupart de ces expéditions ont d'ailleurs bénéficié de l'appui financier de la National Geographic Society. Parmi les images les plus impressionnantes, je mentionne-



ment l'escalade de l'Everest, la découverte d'une tombe de l'ancienne Égypte ou les expéditions polaires de Leaky ou de Peary. Précisons que ce titre paraît en vidéo avant toute diffusion à la télévision.

Dans la même collection, on trouve évidemment une liste impressionnante de titres consacrés aux animaux. Les plus récentes parutions traitent du castor, du rhinocéros, du léopard et du loup blanc. Ceux qui ont vu *Gorillas in the Mist* aimeront peut-être revoir l'aventure originale de Diane Fossey puisque *Search for the Great Apes* qui sera lancé mercredi porte sur les exploits authentiques de cette célèbre naturaliste.

Mais National Geo ne traite pas seulement des animaux. La série s'intéresse aussi bien aux grands paquebots (*Superliners*) qu'aux ruines de Pompéi (*In the Shadow of Vesuvius*).

Nova

Les documents de la série *National Geographic* sont diffusés par Vestron Video. C'est ce même éditeur qui diffuse deux autres importantes séries consacrées au monde de la connaissance: *National Audubon* et *Nova*.

Cette dernière, lancée depuis deux ans, est en train de constituer une collection de plus en plus imposante. Plus de 24 documents la composent déjà. Les plus récents traitaient de la fusée V-2, l'arme secrète d'Hitler, de la baleine grise et des stéréotypes sexuels chez les garçons et les filles. A paraître le 15 mars, un document passionnant sur la restauration de la chapelle Sixtine (*Saving the*



Sistine Chapel) dans lequel des experts s'interrogent sur la restauration des célèbres fresques de Michelangelo. Deux autres titres compléteront la collection, l'un portant sur l'ours polaire, l'autre sur les merveilles de la chirurgie esthétique.

National Audubon

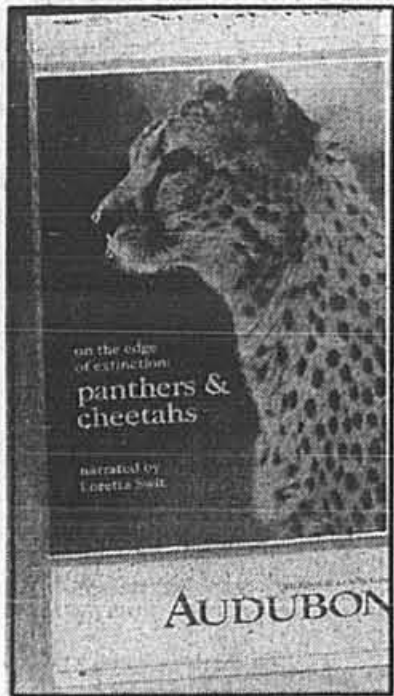
Moins connue que National Geo, National Audubon s'adresse plus spécialement aux écologistes. Fondée à la fin du siècle dernier par le célèbre naturaliste John James Audubon, cette société est particulièrement connue pour ses études sur les oiseaux.

Le document consacré au condor de Californie qui vient d'être lancé est fidèle à cette tradition. On trouve également dans la même veine une cassette consacrée aux panthères et autres félins de même qu'une étude sur le futur.

Mais les documentaristes, comme on le sait, ne s'intéressent pas seulement aux petits animaux à poils. Parfois, ce sont les humains qui se retrouvent sur la sellette.

JFK et Marilyn

En novembre dernier, on célébrait le 25^e anniversaire de la



mort du président Kennedy. Plusieurs maisons en ont profité pour commémorer cet anniversaire. Parmi celles-ci, HBO Video lançait *JFK Remembered*, un document qui relate les principales étapes de la carrière du président assassiné.

Vestron s'apprête cette semaine à commémorer de son côté une autre légende de l'Amérique du 20^e siècle. Il s'agit de Marilyn Monroe. *Remembering Marilyn* (à paraître mercredi) promet des scènes exclusives de l'actrice encore adolescente ainsi que des allusions à ses relations sentimentales avec les Kennedy.

Dans *Dear America — Letters Home From Vietnam*, des G.I. se confient à leurs familles. Ces lettres constituent la trame d'un documentaire relatant les faits saillants de la guerre du Vietnam (le 22 février chez HBO).

Le 8 mars, Warner Video lancera un intéressant document

consacré à John Lennon, *Imagine*. Récentement diffusé dans les cinémas, ce documentaire contient plusieurs chansons des ex-Beatles. En plus d'extraits de films d'archives, on y trouve un certain nombre d'interviews récentes, notamment avec le fils de Lennon.

Une autre personnalité flamboyante de ce siècle fait l'objet d'un hommage spécial en vidéo. Il s'agit de Cassius Clay, connu par la suite sous son nom musulman de Muhammad Ali. Disponible le 22 février chez HBO Video, dans le cadre d'une série consacrée au magazine *Sports Illustrated*, ce documentaire relate les faits saillants de la carrière de cet étoile du ring.

Playboy et ONF

Cette dernière revue qui fête son 25^e anniversaire en profite pour lancer une cassette consacrée à un sujet frivole mais aguichant: son célèbre concours de maillots de bain féminins. Dans la même veine et chez le même éditeur, on trouvera une cassette portant sur la lingerie fine (*Sexy Lingerie*) telle que vue par la revue Playboy...

La vague des cassettes de conditionnement physique ne semble pas sur le point de disparaître. Dernière en date, c'est l'actrice *has been* Raquel Welch qui nous propose sa manière à elle de se garder en forme. Dans *Raquel* (sous-titré *Lose 10 lbs. in 3 Weeks*), on trouvera un certain nombre d'exercices destinés à accompagner une diète. Chez HBO.

Pour ne pas être en reste, une autre actrice, Shirley MacLaine lancera chez Vestron le 15 mars prochain sa propre recette pour rester bien dans sa peau: *Shirley MacLaine's Inner Workout*. Tout tourne, selon elle, autour du secret de la relaxation, le *chakra*. La comédienne utilisera des effets spéciaux pour bien permettre de visualiser sur le corps les points de ce fameux chakra...

Plus près de nous, l'Office national du film qui se spécialise depuis longtemps dans le documentaire, a lancé récemment quelques titres que je recommande. Il s'agit en premier du passionnant essai personnalisé de Jacques

Godbout, *Alias Will James*. Pour les amateurs de musique cajun: *Liberty Street Blues* d'André Gladu. Enfin, un documentaire de Diane Létourneau sur trois couples de jumeaux identiques, *Comme deux gouttes d'eau*.

LE PALMARÈS*

1. Red Heat (Double détente) (2)
2. The Presidio (Presidio) (8)
3. Die Hard (7)
4. Good Morning Vietnam (Bonjour Vietnam) (1)
5. Bull Durham (La belle et le vétérinaire) (-)
6. Bloodsport (4)
7. Short Circuit II (Coeur Circuit II) (3)
8. Dead Pool (-)
9. Young Guns (Les princes de la gachette) (5)
10. Willow vo/vf (6)

* Cette liste est établie avec la collaboration du Club international vidéo film. Le classement précédent est indiqué entre parenthèses.

LES NOUVEAUTÉS

- ACTION
- Dead Right
 - Légitime vengeance
 - ANIMATION/ENFANT
 - Aladdin and his magic lamp
 - AVENTURE ET ACTION
 - Cry from the mountain
 - COMEDIE
 - Mon aventure africaine
 - Caddyhack II
 - DRAME
 - Changes
 - Good Mother vo/vf
 - In a Shallow Grave
 - La nuit avec Hortense
 - Stills ***
 - Pascal's Island vo/vf
 - ENFANT/FAMILLE
 - La moto magique
 - Pound Puppies, the movie
 - Classic Fairy Tales
 - Advent of Little Koala & Friends
 - HORREUR
 - Iced
 - Lurkers
 - SPORT
 - Sports Illustrated 25th
 - THRILLER
 - Dangerous Love
 - *** Nos choix.

DISQUES

Sans Orbison, A Love So Beautiful serait quétaine à mort... Mais la voix d'Orbison survole les clichés!

SUITE DE LA PAGE K 1

de grand cru. Le succès des Traveling Wilburys a fait connaître Orbison à un public qui n'était pas au monde quand *Oh Pretty Woman* tournait à la radio. Deux microsillons rassemblant ses principaux succès (*For the Lonely: an Anthology* et *In Dreams*) ont refait surface au palmarès américain.

Deux mois après son décès, Virgin lance *Mystery Girl*, un microsillon qu'Orbison a terminé à la fin-novembre.

D'abord, la voix

Récemment, le magazine *Rolling Stone* a recueilli des témoignages de quelques-uns des pairs d'Orbison. Dylan a été aussi éloquent que bref: «Roy était un chanteur d'opéra. Il avait la plus belle des voix». Elvis lui-même a déjà dit d'Orbison qu'il était le meilleur chanteur au monde. *Mystery Girl* est le prétexte tout trouvé pour mettre en relief cette voix riche, véhicule parfait de toutes les émotions sur trois octaves, une voix forte qui n'avait pas son pareil pour exprimer la vulnérabilité.

Ce nouveau disque privilégie davantage le chanteur de ballades à la *Crying* que le rocker de *Oh*

Pretty Woman. Si ce n'était d'Orbison, *A Love So Beautiful* pourrait être quétaine à mort: rythme lent et pesant, violon quasi déglouinant, du trémolo en quantité industrielle... Mais voilà, la voix d'Orbison survole les clichés et atteint un degré d'émotion rare.

Comme il fallait s'y attendre, le fan-club est au rendez-vous: ses amis Wilburys Petty et Lynne l'appuient à l'écriture et à la réalisation, Harrison joue de la guitare sur une pièce et on retrouve ça et là plusieurs des Heartbreakers de Petty — dont le guitariste Mike Campbell qui signe la réalisation de plusieurs chansons — ainsi qu'Elvis Costello, Bono et The Edge de U2, Rick Vito et Billy Burnette, les deux p'tits nouveaux de Fleetwood Mac, Steve Cropper (Booker T and the MGs), Al Kooper et T-Bone Burnett.

Mystery Girl propose une musique pop simple, de facture moderne mais d'ambiance rétro. *You Got It*, le premier 45-tours, fait très Wilbury et (*All I Can Do*) *Dream You* donne dans le rockabilly avec en prime un solo très actuel du guitariste Vito. Par moments, Orbison y chante à la manière d'Elvis.

Les ingrédients de la recette d'Orbison y sont tous, des thèmes

de la solitude, de l'échec amoureux et du rêve-évasion jusqu'aux choeurs qui font «ou-ou-ou» pendant que la vedette propulse sa voix dans les hauteurs. Comme dans le bon vieux temps, Orbison mesure son effet et choisit le bon moment pour épater la galerie, étirant la dernière note de sa chanson comme un douloureux cri du coeur.

Des chansons sur mesure

Le plus fascinant dans ce disque, c'est encore l'unité de ton et de propos obtenue en collant des chansons d'auteurs et de réalisateurs très différents. La preuve que tout ce beau monde éprouve beaucoup de respect et d'amour pour Orbison.

She's a Mystery to Me, écrite par Bono et The Edge, se situe à mi-chemin entre la ballade classique d'Orbison et les chansons d'inspiration américaine du dernier microsillon de U2, *Rattle and Hum*. The Comedians, signée par Costello, est un chef-d'oeuvre en son genre tellement elle colle à la peau de son interprète. Costello reprend l'idée du boléro qui avait fait le succès de *Running Scared* et construit un texte tout en finesse, la tension montant à mesure que progresse la chanson sur ce rythme martial. Orbison a rarement été aussi convaincant. Un délice!

Précisons que *Mystery Girl* ne plaira pas à toutes les oreilles,

surtout celles qui ne jurent que par la modernité. D'autres rechigneront peut-être à l'écoute de chansons un peu mollasses comme *California Blue* et *Windsurfer* s'ils n'ont pas déjà fait une indigestion de violons synthétiques en écoutant les chansons réalisées par Lynne.

Mais l'essentiel est ailleurs. Quelques semaines avant de mourir, Orbison souhaitait être aussi crédible et pertinent aujourd'hui qu'à ses tout débuts. *Mystery Girl* est la plus belle preuve qu'il pouvait en donner.

Roy Orbison, MYSTERY GIRL, Virgin VL 2576, cassette et disque compact.



RESTAURANTS

UN TÊTE À TÊTE

Restaurants La Fourchette Lyonnais

SUPER-SPECIAL GASTRONOMIQUE jusqu'au 21 février inclusivement

Cou de volaille farci en feuille d'épinards ou Fricassée d'escargots au parfum des sous-bois

Crème de concombre en velouté

Étoilée de cailles aux 2 agrumes ou Filet de bœuf aux blancs de poireaux ou Feuilleté de la mer au riz sauvage

Bavarois aux poires

Café ou thé

27\$95 pour 2 personnes

FERMÉ LE DIMANCHE

1595, rue Saint-Denis (1^{er} étage)

Rés.: 499-8596

RESTAURANT Papa Carlo

Fine cuisine italienne et française

TOUS LES SAMEDIS DÎNER DANSANT avec le trio «Grupo Latino»

220, boul. Crémazie Ouest

Sortie Saint-Laurent du Métropolitain

388-9594

Chez Butch Bouchard

LA FILET MIGNON MANIE REPEND

Filet mignon servi de 5 façons

Repas complet à compter de **14\$95**

Réservez tôt pour le Saint-Valentin

Soirée à l'opérette le samedi avec Denys Lavergne et ses invités

Pierre Martineau, pianiste vous accueille le dimanche soir.

881, boul. de Maisonneuve Est

Rés.: 527-1221

Métro Berri-UQAM

Sortie couloir Dupuis

AMALIA RODRIGUES A MONTRÉAL AU Solmar

MENU DE GALA AVEC VIN INCLUS

Fado et danse 365 soirs

111, rue Saint-Paul Est 861-4562

Beaucoup de stationnement 861-3210

LE MARDI 14 FÉVRIER À 19 h 30

MENU DE GOURMETS

AVEC L'ORCHESTRE The Rockafellas

DÎNER DANSANT DE LA ST-VALENTIN

Réervations souhaitables

La Diligence

7385, boul. Décarie

731-7771

37\$05 par personne + taxe et service

GALERIES D'ART

JOHN LYMAN

Aquarelles et dessins et

MAÎTRES CANADIENS

Jusqu'au 18 février

WADDINGTON & GORGE INC.

1504, rue Sherbrooke Ouest

934-0413 933-3653

Mission: Renaissance

CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE

Base, intermédiaire et avancée

Aussi: Classes pour enfants

3623, St-Denis, Montréal (métro Sherbrooke)

643-6830 Permis culturel no 749502

la folie des arts

Magdeleine G. Monast

Suzanne Olivier

9 au 24 février

Tél.: (514) 861-7760

264, St-Paul est, Vieux-Montréal

CONCOURS-EXPOSITION Galerie Claude Lafitte

INVITATION AUX FINISSANTS 1989 EN PEINTURE DU GRAND MONTRÉAL

1^{er} prix - 1 000 \$ 2^e prix - 500 \$

La Galerie Claude Lafitte invite les finissants des Écoles supérieures du Grand Montréal (ex.: Centre Sadye Bronfman, Université du Québec à Montréal, Université Concordia) à participer au CONCOURS-EXPOSITION qui se tiendra du 15 au 30 mars 1989. Deux prix offerts par la Galerie Claude Lafitte seront attribués selon le choix d'un jury composé des trois membres suivants: Monsieur Guy Robert, Madame Madeleine Boyer et Monsieur Claude Lafitte.

Les œuvres des gagnants et des finalistes choisies par le jury seront exposées du 15 au 30 mars. Aucune commission ne sera retenue s'il y a vente.

CONDITIONS

- Date limite de participation: 1^{er} mars 1989
- Pas plus de quatre diapositives ou éktachromes d'œuvres récentes avec description, titre, médium, dimensions et support
- Attestation officielle de scolarité et de fréquentation d'une institution supérieure du Grand Montréal
- Curriculum vitae comprenant notes biographiques et coordonnées y compris adresse, numéro de téléphone, etc.

SEULES LES PARTICIPATIONS PAR LA POSTE et adhérentes aux conditions précitées seront considérées. Le tout devra être adressé comme suit:

CONCOURS Galerie Claude Lafitte

1446, SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL (QUÉ.) H3G 1K4

LE SABAYON

Cuisines française et grecque

Spectacles tous les soirs

Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse

Réservez maintenant pour la St-Valentin

Table d'hôte **12\$95**

666, rue Sherbrooke Ouest, coin University

Reservations: 288-0373 ou 288-3872

(Ferme le lundi) Stationnement gratuit après 18 h

Le Vieux St-Charles

3872, boul. St-Charles, Pierrefonds 620-4445

TABLE D'HÔTE DE FÉVRIER 1989

Potage St-Charles — Salade aigre-douce

Pâte de foie sur canapés

Brochette de poisson au risotto **16,95\$**

Filet de plie Manolo **18,50\$**

Gigot de chevreuil aux poires, sauce poivrée **26,00\$**

Noisettes d'agneau marinées **19,00\$**

Crêpe au sucre à la crème

RIEN NE VAUT NOTRE DINER DE BIFTECK

BIFTECK DE SURLONGE

MARQUE ROUGE, GRILLÉ SUR DES CHARBONS DE BOIS

(14 ONCES) (D'ALOYAU)

13,95\$

Ceci comprend évidemment ce qu'aucun autre restaurant en ville n'offre, c'est-à-dire le plus grand et le meilleur comptoir à salade, hors-d'œuvre, pâtes et fruits frais, où vous vous servez à volonté, à partir de 17 h tous les jours.

La Diligence

Autres offres spéciales de table d'hôte

FACILITÉS DE BANQUET

7385, boul. Décarie (angle Jean-Talon)

Stationnement gratuit

731-7771



«Hiver à Saint-Donat» — 20 x 24, huile sur toile, André LEBLANC

FESTIVAL D'ART D'HIVER

à LA GALERIE ROYALE

NOUS VOUS INVITONS À ADMIRER LES OEUVRES RÉCENTES D'ARTISTES CONNUS DU QUÉBEC:

L. LABBÉ — J. MONTPETIT — M. BERNIER
A. LEBLANC — J. TOUSIGNAT — A. CRAWFORD

1420, rue Sherbrooke ouest (coin rue Bishop) • Tél.: 845-4383

OUVERT 7 JOURS SUR 7

CANCUN

Pas besoin de se rendre à Cancun pour se régaler de mets mexicains.

Offrez-vous notre repas spécial Cancun, un régal de première classe. Imaginez: deux enchiladas farcies d'un savoureux mélange de crevettes, de poisson blanc du Pacifique et de crabe des neiges. Sans oublier notre célèbre crème glacée frite à la mexicaine!

Repas spécial Cancun 9,95 \$

Restaurant mexicain C'est Mexicant!

RABAIS DE 2 \$ - à l'achat d'un repas Cancun

Veillez présenter ce bon avant de commander. Valable pour un rabais de 2 \$ à l'achat d'un plat principal Cancun. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Un seul bon par client, par visite. Ne peut être échangé contre de l'argent. Taxe en sus. Valable jusqu'au 4 mars 1989.



RABAIS DE 2 \$ - sur tout achat de 10 \$ et plus de nourriture avant 16 h.

Veillez présenter ce bon avant de commander. Valable pour un rabais de 2 \$ sur tout achat de 10 \$ et plus de nourriture seulement avant 16 h. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Un seul bon par client, par visite. Ne peut être échangé contre de l'argent. Taxe en sus. Valable jusqu'au 4 mars 1989.



RABAIS DE 2 \$ - sur les Chajitas

Veillez présenter ce bon avant de commander. Valable pour un rabais de 2 \$ à l'achat de Chajitas. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Un seul bon par client, par visite. Ne peut être échangé contre de l'argent. Taxe en sus. Valable jusqu'au 4 mars 1989.



RABAIS DE 5 \$ - sur tout achat de 20 \$ et plus de nourriture.

Veillez présenter ce bon avant de commander. Valable pour un rabais de 5 \$ sur tout achat de 20 \$ et plus de nourriture seulement. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Un seul bon par client, par visite. Ne peut être échangé contre de l'argent. Taxe en sus. Valable jusqu'au 4 mars 1989.



• 6835, boul. Taschereau, Brossard, Tél.: 443-1516
• 983, boul. St-Jean, Pointe-Claire, Tél.: 694-6346

UN TÊTE À TÊTE

HÔTEL LE PAVILLON
vous invite à
L'OUVERTURE

du nouveau
complexe

Oasis

venez vous joindre
à nous le samedi
11 février 1989
à 18 h
rendez-vous pour
les amoureux
DINER... SPECTACLE

Notre Chef vous préparera un
grand Buffet et fera griller ses
spécialités sur
la Mesquite.

Venez entendre
le sensationnel...
GROUPE



Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne
Brunch tous les dimanches
Table d'hôte midi
à partir de 12,00 \$
gastrosommes

486, 1ère Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

Restaurant Italien
Terrasse
285, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Laval, Qué.
625-4083

Le Negroni
Cuisine gastronomique italienne
FERMÉ LE DIMANCHE
2100, boul. Le Corbusier, Laval
(Québec) Tél.: 687-6912

le st-malo inc.
Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici
De 11h30 à 23h00
Fermé le dimanche
(514) 845-6327
1605, rue St-Denis
Montréal, Québec

LOUISE ET ÉRIK
SAMEDI SEULEMENT
LIBERTÉ DANSE BLEU
EXTRAITS DE
BANDER SEVILLE, TRAVIATA, MADAME BUTTERFLY,
SNOWGLOBE et LA VEUVE JOYEUSE
LE CIEL BLEU DE MYCONOS
SAUF LE SAMEDI
SUR TABLE D'HÔTE
À PARTIR DE 9,95\$
(de 18 h à la fermeture)
1989, autoroute 440, Laval
(coin Le Corbusier)
Grand stationnement Tél.: 687-6661 ou 6663

La Boîte à Lily
Un petit goût
de Brûlé
FINE CUISINE FRANÇAISE
jusqu'à 22 h
Après 22 h du jeu, au sam. une vraie boîte à
chansons sur les traces de Brûlé, Félix, Trenet...
Ce soir DANIEL JEAN

SEMAINE ST-VALENTIN
Mardi 14 février
Jeu. 16, ven. 17, sam. 18 fév.
«L'amour avec un grand A»
avec Clotilde
Claire Grant
et Lily
Le Bistro d'autrefois
Réservé tôt
1229, rue St-Hubert 842-2808

La Baleinière
Nouvelle administration
5860, boul. Léger, Montréal-Nord
324-2900

Menu de la Saint-Valentin
2495\$
4 entrées au choix
L'assiette du pêcheur
bouquetière
Les langoustines danoises
Terre et mer (Surf'n turf)
L'assiette du capitaine
(langoustines, cuisses de
grenouilles)
L'entrecôte au poivre
Dessert, café espagnol
inclus
Nouvelle direction
Souper dansant du jeudi
au dimanche

La Galerie de l'Entrecôte
Restaurant français
vous offre sa cuisine
du lundi au samedi soir
Spécialités:
**CHEVREUIL, BISON
GRAND CHOIX D'ENTRECÔTE**
RÉSERVEZ MAINTENANT
POUR LA
ST-VALENTIN
Rés.: 286-9011, 841-3637
1214, rue Saint-André

La Saint-Valentin
du 11 au 14 février
Menu gastronomique incluant le vin
d'après le menu
Spécialités marocaines authentiques
• Couscous • Tajines
• Pastilla • Mechoui
Table d'hôte
• Tajines de poisson
Traiteur pour toutes occasions
Meilleur restaurant
L'air et l'âme
Parking à l'arrière du restaurant
Medina
de Marrakech
3464, rue Saint-Denis
ouvert tous les jours
de 11h30 à 24h 282-0358

L'ÎLE DE FRANCE
RESTAURANT FRANÇAIS ÉLÉGANT
PIANO BAR TOUS
LES SOIRS
**SOUPERS
DANSANTS**
DE LA
ST-VALENTIN
SAMEDI 11
et MARDI
14 FÉVRIER
Animé par
SHELDON KAGAN
Stationnement au sous-sol
801, boul. de Maisonneuve
Ouest
Réservations:
849-6331
McGill
OUVERT LE DIMANCHE
À PARTIR DE
17 h

TOUT TOUT TOUT NOUVEAU

LE ROMANÈCHE

Le seul restaurant roumain à Montréal
Musique de Bucarest
du mercredi au dimanche de 19h à la fermeture
DE LA VRAIE CUISINE DU PAYS
5412, avenue du Parc - Rés.: 273-1437

La Goélette
8551, boul. St-Laurent
Pres du boul. Métropolitain
Tél.: 388-8393

ST-VALENTIN
SPÉCIAL SPÉCIAL
Entrée:
Cocktail de crabe et crevettes
ou feuilleté d'escargots
Au choix:
Steak sauce au poivre
Crevettes grillées aux fines herbes
ou saumon poché à la crème
d'épinards
Dessert au choix et café
3995\$
pour deux
FESTIN POUR DEUX
• Une bouteille de vin
importé.
• Deux immenses
assiettes du pêcheur.
(1/2 homard, langoustines,
crevettes et pétoncles)
servies avec soupe aux
palourdes
ou salade maison, plus
café.
Informez-vous pour le prix.
STATIONNEMENT GRATUIT SALLE DE RÉCEPTION

Brunch, c'est français.
Au Beaver Club, le brunch est délicieusement français.
Spécialités régionales, goûts raffinés.
Toute une table de délices.
N'hésitez pas.
Faites de votre dimanche un tour de France gastronomique.
21,75 \$
Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins
Réservations: 861-3511
LE BEAVER CLUB
Hôtels et Villégiatures Canadian Pacific
Le Reine Elizabeth

Avec plaisir
Joyeuses pâtes!
Si vous aimez la cuisine italienne, vous allez adorer à coup sûr le
buffet grandiose au restaurant La Bourgade. Tous les vendredis,
de 18h00 à 22h30, vous pourrez déguster de merveilleux mets
italiens avec anti-pasto et autres délices culinaires.
Pour réserver, composez le 878-2332.

BONAVENTURE HILTON INTERNATIONAL
1, Place Bonaventure, Montréal (Québec) H5A 1E4

Restaurant Les Étés
Vieux-Montréal
FÊTE LA SAINT-VALENTIN
ÉVADEZ-VOUS VERS LA ROMANCE
SAMEDI 11 et MARDI 14 FÉVRIER
(dès 18 h)
Gastronomie - Charme - Duo: guitare et violon
MENU COMPLET SAINT-VALENTIN à 2195\$
ou
DÎNER GASTRONOMIQUE (5 services) 5000\$ p.p.
incluant
une demi-bouteille de vin de France
390, Notre-Dame ouest (mètre square Victoria et angle Sainte-Hélène / Notre-Dame)
RÉSERVATION: 849-7280

Casa Galicia
Membre A.D.R.Q.
FESTIVAL DE LA PAELLA
ENTRÉES AU CHOIX: • Soupe de homard • Fruits de mer
gratinés • Soupe à l'oignon • Escargots à l'ail • Moules à la
Valenciana • Salade du chef.
CHOIX DE PAELLAS:
• Paella aux fruits de mer et poulet **\$1695**
• Paella aux fruits de mer et agneau **\$1695**
• Paella aux fruits de mer et lapin **\$1795**
• Paella aux crevettes **\$1895**
• Paella aux fruits de mer et homard **\$1995**
• Paella maison **\$2295**
inclus dessert, café ou thé **\$1295**
• Paella végétarienne
Table d'hôte tous les jours
plus de 16 spécialités au choix. Dîner d'affaires jusqu'à **\$1095**
La paella, la zarzuela et la sangria les meilleures en ville.
Toutes nos paellas sont faites avec du safran d'Espagne.
Salle de réception pour 80 personnes. Sherbrooke
2087, rue SAINT-DENIS 843-6698

SPECIAL PRÉ-ST-VALENTIN
(dimanche et mercredi)
2 appétifs
2 salade verte
2 escargots à l'ail
Château brillant
ou Plateau du pêcheur
1 bouteille de vin
rouge et blanc
2 café espagnol **59,95\$**
SAMEDI
Super assiette de fruits de mer
(GÉANTE)
1/2 homard — 1/2 lb de crabe
1 coquille de fruits de mer
3 crevettes — 3 langoustines
3 paquets de cuisses de grenouilles
6 moules — 4 pétoncles
2 épinards **19,95\$**
PLACE DE L'Artisan
191, boul. Montagne, Boucherville
Rés.: 655-6820 - 1117
Du mardi au dimanche
Ces spéciaux sont
valides le soir seulement.

LA ST-VALENTIN AU CHANTECLER!



DÎNER AVEC CUPIDON
Dîner, le 11, 12 ou 13 février
• Dès 18 heures
• Dîner gastronomique
• 5 services
• Musique d'ambiance
• 29,50 \$ par adulte*
BRUNCHEZ LA ST-VALENTIN
Super brunch, le 12 février
• Dès 11 h 30
• Musique d'ambiance
• 18,50 \$ par adulte*
* Taxe et service en sus

Le centre des fêtes des Laurentides
LE CHANTECLER
Ste-Adèle
Pour réservation, contactez notre
Maître d'hôtel au (514) 229-3555
De Montréal, sans frais 393-8884

Joe's
STEAK HOUSE
les grandes porcs rouges ou
la rapport qualité / prix
est demeuré in-
change
SPECIAL ST-VALENTIN
AU CHOIX
• Côte de bœuf «Spéciale Joe» 16 onces
ou
Coeur de filet mignon **1795\$**
Filet de doré Amandine **1395\$**
SERVICE À VOLONTÉ AU COMPTOIR À SALADE
Petits pains, pomme de terre ou riz
Gâteau Forêt noire ou gâteau au fromage aux fraises
Café ou thé inclus. **695\$**
OFFRE SPÉCIALE DE FÉVRIER
en vigueur de 11 à 17 heures
Steak aux piments verts
1/2 poulet Barbecue
Filet de sole
Comptoir à salade et café inclus. **695\$**
Réservation: 842-4638 1459, Metcalfe
TOUTES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

NOTRE QUALITÉ LE JOY MOULIN C'EST NOTRE SUCCÈS
FESTIVAL DE CREVETTES, DE PÉTONCLES OU DE MOULES
POTAGE DU JOUR SALADE VERTE
CREVETTES OU PÉTONCLES
grillés, thermidor, créoles, au pernod ou au whisky
MOULES marinières ou à la provençale.
Tous ces plats sont servis avec du riz.
Gâteau maison au Grand Marnier,
gâteau au chocolat, crème caramel
ou coupe de fruits frais.
Thé ou café
1795\$
MENU SPÉCIAL POUR LE DIMANCHE MIDI SEULEMENT
SAUMON FUMÉ OU CRÊPE DE FRUITS DE MER
FILET DE SAUMON AVEC SAUCE HOLLANDAISE
FILET DE FLETAN AU SAFRAN
FILET DE TURBOT SAUCE AUX FRUITS DE MER
FILET DE SOLE «AMANDINE»
Tous ces plats sont servis avec du riz.
Gâteau maison au Grand Marnier,
gâteau au chocolat, crème caramel
ou coupe de fruits frais.
Thé ou café
1395\$
JOYEUSE ST-VALENTIN AUX AMOUREUX
NOTRE SPÉCIALITÉ:
FRUITS DE MER ET DES BIFÈQUES SUR CHARBON DE BOIS
Réservation: 254-2125 5780, rue SHERBROOKE est (coin Lacordaire)

Du vin

Comment fut créé le Late Bottled Vintage

JACQUES BENOIT



Un des portos les plus populaires au Québec — à boire tous les jours, ou alors à goûter afin de se familiariser avec ces splendides vins — est sans conteste le Late Bottled Vintage Taylor, dont la SAQ a offert jusqu'ici cinq millésimes (76, 78, 81, 82 et 83).

Le 1983 étant épuisé, bien qu'on le trouve encore dans certaines succursales telles que celle du Complexe Desjardins (\$15,05), la SAQ s'apprête à passer à la firme la plus importante commande jusqu'ici, soit 500 caisses du millésime 84... si bien que les amateurs de ce vin pourront, d'ici peu, s'en mettre sous le palais!

Or, chose fascinante, il se trouve que c'est Taylor elle-même qui fut l'inventeur de ce type de portos.

Comment? et pourquoi la compagnie créa-t-elle le LBV, comme on dit familièrement? Voici la réponse que me donnait la semaine dernière, dans une interview, un des co-propriétaires de l'entreprise (il a une participation de 20 p. cent), M. Huyshe Bower, qui est également directeur des ventes.

«En 1953, racontait-il, nous avons reçu au Portugal des re-

présentants des dix meilleurs restaurants de Londres qui nous ont dit «vous avez un problème, on doit refuser de servir un seul verre de porto millésimé aux clients, il faut leur dire qu'ils doivent acheter toute la bouteille (1)».

«Nous avons cherché quelque chose d'acceptable pour les gens qui aiment les millésimes: la même couleur, la même dimension de fruit en bouche. Le premier millésime était sans date et il s'appelait *Vintage Reserve*. C'était plus ou moins du vin de 1953. Ça a commencé à rouler bien dans les années 60.»

Vers la fin de cette décennie-là, à cause entre autres de l'intérêt que le LBV suscita chez les autres firmes, l'*Instituto do Vinho do Porto*, qui est le principal organisme régulateur, décida d'en faire une catégorie.

Il édicta alors des règles concernant le mode d'élaboration et d'élevage, les principales étant que le vin entrant dans la composition des LBV doit être du vin d'une seule année, lequel doit être élevé entre quatre et six ans en barriques.

«Notre premier LBV millésimé, ça a été en 1965», dit Huyshe Bower.

Ainsi, note-t-il, se trouvèrent éliminés beaucoup de problèmes pour les restaurateurs: contrairement au porto millésimé (ou *vintage port*) qui est un vin qu'on ne filtre pas et qu'il faut obligatoirement décanter, le LBV n'a pas à être décanté; la bouteille de LBV est fermée par un bouchon de liège à couronne

de plastique, et elle se débouche donc facilement; enfin, plus important encore, le LBV est traité de façon à rester stable, ce qui fait qu'il peut être conservé plusieurs semaines sans se détériorer, une fois la bouteille ouverte.

Avec les méthodes actuelles, ajoute-t-il, leur LBV peut être gardé «trois mois» sans perdre de ses qualités, après qu'on l'a débouché.

Trois moyens sont utilisés pour cela.

«Il y a les collages, le filtrage, puis nous traitons le vin par le froid. Il va à moins 12° Celsius pendant deux minutes, les matières colorantes déposent comme si elles avaient fait deux ans de plus en fûts. Nous préparons les vins pour être consommés dès leur arrivée sur le marché (2).»

Très importantes pour Taylor, ses ventes de LBV comptent pour 40 p. cent du volume total commercialisé par l'entreprise.

«Jusqu'en 82-84 environ, on avait près de 100 p. cent du marché mondial du LBV. Depuis, les autres maisons ont vu notre succès et nous ont imité, mais on a encore entre 50 et 60 p. cent du marché», dit-il.

Du LBV tous les ans

En créant le LBV, Taylor, simplement par l'exemple, imposa aussi la règle voulant que les maisons de production fassent un LBV seulement les années où elles ne millésiment pas leurs plus grands vins, c'est-à-dire les portos millésimés.

Cependant, en 1983 — une



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse
Huyshe Bower

grande année —, l'entreprise a changé son fusil d'épaule et a produit à la fois un LBV et un porto millésimé. La décision fut sévèrement critiquée par des journalistes anglais, notamment le président de l'influente revue *Decanter*, Colin Parnell, qui estima que cela rendrait la situation encore plus confuse pour les consommateurs, lesquels, écrivait-il, font déjà difficilement la différence entre *Late Bottled Vintage* et *Vintage Port*.

Néanmoins, dit M. Bower, dorénavant «il y aura un LBV chaque année». Pourquoi? Il met de l'avant deux raisons.

D'abord, dit-il, avec la façon traditionnelle de faire, Taylor n'embouteillait pas tout le vin en une seule fois, mais au rythme de la demande, sur une période de deux ans, c'est-à-dire à partir de sa quatrième année en *pipas* (barriques de 550 litres) jusqu'à la sixième. «Pendant ce temps, dit-il, le vin changeait, surtout la couleur.»

L'autre raison, sans doute la plus importante, est que cela exigeait une logistique très compliquée (par exemple en ce qui regarde le grand volume de vin qu'il fallait mettre de côté pour chaque millésime de LBV, lequel devait suffire à la demande pour un temps difficile à déterminer!).

Maintenant, dit-il, tout est simple: «Le 83 a été embouteillé de janvier 88 à la fin décembre 88, et le 1er janvier 1989, on commence avec le 84. Et on ne vendra que le 84 pendant l'année 1989.»

Conçu pour être bu aussitôt après sa mise en bouteilles, le LBV Taylor peut tenir le coup quelques années de plus, mais, à mon sens, il a alors perdu de son fruité au nez et en bouche, si bien que c'est un vin qui est à son meilleur dans sa jeunesse, et donc à consommer à ce moment-là.

Mais certains producteurs — dont Warre's et Smith Woodhouse — font un LBV très différent. Ce dernier n'est pas prêt à boire à la mise en vente et demande, comme les portos millésimés, à vieillir un certain nombre d'années en bouteilles pour atteindre son apogée.

Pour cela, le vin n'est pas filtré, la durée du séjour en barriques est réduite au minimum (quatre ans), et — signe auquel on peut reconnaître ces LBV —, la bouteille est bouchée avec un bouchon de liège ordinaire, et non à couronne de plastique.

Un de ces vins sera disponible sous peu, à savoir le Warre's 79, \$26,55.

Comment expliquer qu'on ne trouve jamais au Québec de portos millésimés de Taylor, qui est... le Château Latour des millésimés et, avec Graham, le plus grand de ces vins? «Nous avons fait des offres à la SAQ sans résultat», répond-il...

(1) Une fois la bouteille ouverte, le vin doit être bu rapidement.
(2) Le collage vise à clarifier le vin, en y mettant une substance quelconque, des blancs d'œuf battus, par exemple, à quoi adhèrent les particules en suspension, qui ensuite se déposent.

UN TÊTE À TÊTE

LE TRAITEUR
TRAITEUR — RESTAURANT — BAR
210, rue Jean-Talon ouest
Réservations: 273-9292

3 MENUS AU CHOIX 749\$

SOUPE AUX POIREAUX
BRICK DU CHEF

COUSCOUS AUX 3 LÉGUMES
AVEC 1 BROCHETTE DE BOEUF
PLUS 1 BROCHETTE D'AGNEAU

FAUX FILET GRILLÉ SUR LE FEU
AVEC PATATES SAUTÉES À L'AIL
PLUS SALADE

FILET DE SOLE PANÉ À L'ORIENTALE
AVEC PATATES SAUTÉES À LA
PARISIENNE PLUS SALADE

SERVICE ★★★★★ GARANTI

436, PLACE JACQUES-CARTIER
VIEUX MONTRÉAL
RESERVATIONS: 861-1386

Stationnement facile

Une cuisine pour les yeux... la bouche...
avec une addition modérée.

SUPER-MENU DÉGUSTATION

INTERNATIONAL DE PRODUITS DE LA MER

- Huitres Rockefeller au gratin
- Consommé léger à la japonaise
- Piquet de crevettes thaï
- Mousseline aux 3 poissons
- Salade d'endives au noix
- Tulipe royale

Tous les soirs, table d'hôte
gourmande à partir de 12\$ par personne

Une SURPRISE dimanche
LE BRUNCH MUSICAL 12\$ par pers.
à volonté avec PAUL à l'accordéon

TOUT COMPTE FAIT
une soirée chez nous c'est tellement plus savoureuse, élégant et même économique.

AUBERGE LA BELLE POULE
406, rue Saint-Sulpice
Vieux-Montréal
STATIONNEMENT FACILE
Réservation: 288-7770
Sans oublier notre super-table d'hôte gastronomique à partir de 13,50\$

SUPER-FESTIVAL «SURF'N TURF»
Super-scampi et médaillon de filet
Super-scampi et entrecôte de surchoix
Super-scampi et brochette panachée
Super-scampi et tournedos
Incluant une salade
Mesclun aux noix
\$1795 par personne
seulement

Vos dimanches méritent les plus beaux brunchs.

L'Alsace est à l'honneur au Beaver Club.
Venez goûter les spécialités régionales de cette riche province de France.

Tous les dimanches de 11h00 à 14h30.
20,75 \$ par personne et la moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.

Réservations: 861-3511

Le Beaver Club
Hôtels et Villégiatures du Canadien Pacifique

Le Reine Elizabeth

Le Relais Terrapin
Proclamé Historique
Fondé en 1856

Acceptons les cartes de crédit reconnues

3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier

Longueuil

Stationnement gratuit

295, rue St-Charles O.
Longueuil (Québec)

677-6378

Acceptons réservations pour la Saint-Valentin et Pâques

Délicieux spécial de février

Filet d'aiglefin amandine 1099\$

Incluant: entrée, plat principal, dessert, thé ou café.

Brunch 1199\$
Dimanche de 10h à 15h.
Frais du jour à volonté!

Croissants, viandes froides, salade de thon ou saumon, 10 variétés de salade, boeuf bourguignon, saucisses, jambon, bacon, crêpes, œufs, desserts, sa. de fruits frais, jus d'orange, thé ou café...

Pour vous divertir,
Robert Kurylo, magicien.

Buffet 1299\$
Vendredi, samedi, dimanche dès 17h.
Rôti de boeuf à volonté!
12 variétés de salades, plats chauds, grand choix de desserts, thé ou café...
Un musicien est là pour vous

PAPA DAN'S

Venez célébrer le souper de la Saint-Valentin avec nous

CE SOIR ET MARDI SOIR

LE JARDIN DU GASTRONOME

Buffet chaud et froid incluant côte de boeuf rôtie au jus et fruits de mer à la Valentino

1695\$

ou

Mignon de boeuf aux 3 poivres

1895\$

ou

Crevettes amoureuses en folie

1895\$

Café et thé

Les délices d'amour à volonté

PLACE BONAVENTURE

Réservations: 878-4569

Votre amour mérite

L'hostellerie

Les Trois Tilleuls

(514) 584-2231

SAINT-MARC-SUR-RICHÉLIEU

(Sortie 112, Route 20)

RELAYS & CHATEAUX

Pourquoi ne pas célébrer vos amours avec nous?

L'Hostellerie Rive Gauche

Table d'hôte midi et soir

Beloeil

Rés.: 467-4477

(Sortie 112, Route 20)

Les délices de la St-Valentin

AU PAVILLON

Mettez votre cœur au bon endroit

La romance est au menu

Week-end Interlude

Comprenant: ♥ Une chambre de luxe ♥ Chocolat à la menthe sur l'oreiller ♥ Buffet de fruits de mer et danse, au restaurant Aux Beaux Jardins ♥ La Surprise du Pavillon ♥ Petit déjeuner anglais servi à votre chambre ou à l'Oasis

Seulement 90\$ par personne
Occupation double

Romance à la Chandelle

Comprenant: ♥ Une chambre de luxe ♥ Chocolat à la menthe sur l'oreiller ♥ Apéritif ♥ Repas gastronomique de six services à votre chambre ♥ La Surprise du Pavillon ♥ Deux kimonos chinois, courtoisie de l'hôtel

Seulement 95\$ par personne
Occupation double

Le Cœur Argenté

Comprenant: ♥ Une chambre de luxe ♥ Chocolat à la menthe sur l'oreiller ♥ Le Grand buffet avec le grill mesquite à l'Oasis ♥ La Surprise du Pavillon ♥ Deux kimonos chinois, courtoisie de l'hôtel ♥ Brunch le lendemain matin au restaurant Aux Beaux Jardins

Seulement 120\$ par personne
Occupation double

Accès au club de conditionnement physique

Une fleur à toutes les femmes

2595\$
Comprenant: ★ Buffet fruits de mer et roti de boeuf
★ Grande sélection de desserts
★ Musique et danse avec le Groupe Punch

2295\$
Comprenant: ★ Le grill au mesquite avec un buffet et des desserts irrésistibles
★ Musique et danse ★ Spectacle du Groupe Butter de 22 h à minuit

Un cadeau pour toutes les femmes

LE LUXE ABORDABLE

Dimanche

Brunch Musical 1695\$ adulte 895\$ enfant moins de 12 ans

Comprenant: ★ Buffet continental ★ Coin des gâteaux et des omelettes ★ Grande sélection de fruits et de desserts ★ Musiciens ambulants, Alex et Vic ★ Philip le ventriloque et sa magie

Le Diner des Amants 2195\$

Comprenant: ★ Buffet international avec des spécialités de la France, de la Chine et d'Égypte ainsi que leurs desserts savoureux ★ Musique et danse avec le Groupe Punch

HOTEL LE PAVILLON

7700, Côte-de-Liesse St-Laurent, Montréal Qc. Canada H4T 1E7

POUR RÉSERVER (514) 731-7821-4514

Restaurants

Comme si... mais plutôt comme ça!

FRANÇOISE KAYLER

Comme si c'était de la cuisine chinoise... Installé presque en face de ce mini drug store qu'est le Lux, Le Café Chinois lui ressemble comme lui ressemblerait un frère siamois. On y retrouve le même type d'ambiance et de clientèle. C'est un établissement marqué par le quartier. Un quartier qui a un certain pittoresque en bordure de trottoirs déserts et d'une chaussée transformée en voie rapide par un sens unique qui interdit de flâner. Un quartier créé de toutes pièces, assez impersonnel pour que l'on ne sache pas très bien où le situer.

Le Café Chinois a bâti un décor fort simple. Il y a plusieurs années, on en faisait de semblables quand on voulait servir de la « cuisine canadienne ». La salle est grande. On a fait courir un grand comptoir dans le fond qui peut servir de bar, mais pas forcément puisque l'on peut y manger seul juché sur un tabouret.

On a choisi d'ouvrir la cuisine sur la salle.

De chacune des tables on peut suivre le cuisinier qui travaille avec un sens remarquable du rythme et de la cadence. Un immense wok lui suffit pour passer d'une commande à l'autre. Entre les deux, le jet d'eau chaude, l'éponge et le torchon entrent en scène comme s'ils étaient programmés. Le service est rapide et impersonnel.

Le menu, présenté comme un journal, donne une fausse sécurité en communiquant une information qui peut laisser croire à l'authenticité de plats qui ne négligent ni le dim sum, ni les cuisines de Setchuan, Pékin, Canton, Shanghai... Les mêmes sauces, cependant, reviennent d'une rubrique à l'autre.

Choy Won Ton
Chu Choy Yok Kun
Chen Pei Nau
Up Ding
No My Guy
Menu avant vin, taxe et service: \$30,45



Le Choy Won Ton présente de petites aumônières faites d'une pâte frite, devenue crouillante plus que croustillante, contenant quelques légumes. Le tout n'a

à texture épaisse et saveur très prononcée.

Le Chen Pei Nau, c'est le boeuf à saveur d'orange, l'un des premiers plats que nous ont fait connaître les restaurants szechuannais. Ce plat est l'ombre de ce qu'il devrait être. Mal « épicé », mal compris dans la qualité du feu de ses piments, sans respect du traitement de la pelure d'agrumes, faits de gros morceaux de boeuf coriace.

Le Up Ding qui apparaît dans la liste des plats « chauds » était doux, composé de petits morceaux de canard, de gros morceaux de légumes, de cacahuètes... comme dans ce que le Quartier chinois offre de moins bon. Un gros plat où la quantité exclue la qualité.

Le plat de riz, le No My Guy est lui aussi un gros plat bourratif fait de légumes et de riz mélangés sans harmonie.

LE CAFE CHINOIS
5309 St-Laurent
271-5345

Comme si c'était une succursale de chez Beauty... Le menu de Dusty's a des airs de ressemblant

ce, avec des bagel au saumon fumé, Mish-Mash, Cheese Blintzes. Mais si les petits-déjeuners sont la spécialité de ce petit restaurant ils ne valent pas ceux de son concurrent.

Le restaurant est fort sympathique, avec de vrais airs anciens qui ne jouent pas la nostalgie. Le décor est irremplaçable aussi bien dans ses meubles que dans le style de service que l'on y pratique.

Le jus d'orange frais pressé est délicieux, mais le café est ordinaire. L'omelette à la confiture de fraises aurait pu être... amusante. L'omelette était sèche, repliée sur une confiture bas de gamme, garnie de pommes de terres sautées qui, plus est, étaient réchauffées.

Les Cheese Blintzes avaient plus d'attrait, même s'ils manquaient de moelleux et de fini. Il est vrai que la crème sure et, à la rigueur, les bleuets, pouvaient contribuer à sauver la situation.

Le menu de ce petit-déjeuner, pour deux, montait l'addition à \$12.

DUSTY'S
4510 avenue du Parc
273-5431

UN TÊTE À TÊTE

le marcelin
Cuisine honnête
Addition modérée
TABLE D'HÔTE midi 5,95\$ soir 10,95\$
Vaste parc de stationnement
R.S.V.P.: 337-3704
1650, boul. Henri-Bourassa ouest

Le Marnigan
RESTAURANT FRANÇAIS
2067 Stanley
288-3434
PROMOTION 2 POUR 1
Commandez un plat principal et obtenez-en un autre GRATUIT!
INCROYABLE!!!
La fine cuisine du Marnigan
à 1/2 prix!
De 17h à 20h,
du lundi au samedi incl.

LES SOIRÉES DU ROY présentent
L'ATELIER LYRIQUE
DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Soupers-concerts
tous les vendredis soirs à 19 h 30:
- LES GRANDS AIRS D'AMOUR DANS L'OPÉRA
17 février au 14 avril
- LA CHAUVÉ-SOURIS de Johann Strauss
21 avril au 12 mai

toulouse BISTRO
MENU SPÉCIAL
DE LA SAINT-VALENTIN
SAMEDI 11 FÉVRIER
260, rue St-Jean
LONGUEUIL 646-2315

Sancho Panza
Fine cuisine espagnole et française
Spectacle de Flamenco
FESTIVAL DE PAELLAS
à partir de 16,95\$
MENU COMPLET
Réservation pour la St-Valentin
3458, Avenue du Parc
près de la rue Sherbrooke
844-0558
Ouvert tous les jours
Menu spécial pour groupe

Les Filles Du Roy
• BRUNCH
Samedi & dimanche
• TABLE D'HÔTE
Tous les soirs
415, Bonsecours
(514) 849-3535
VIEUX-MONTRÉAL
Stat. Gratuit

RESTAURANT CANTON INN
Authentiques mets cantonnais et szechuannais
OFFRE SPÉCIALE
HOMARD
STYLE CANTONNAIS 9,95\$
Permis complet
5193 Décarie
ou nord de Queen Mary
Ouvert tous les jours
489-5731

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE
SUR RÉSERVATION LES
SAMEDIS ET DIMANCHES
CARRÉ D'AGNEAU
CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE
Petits salons
Capacité de 6 à 20 personnes
Les Trois Lanternes
6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

RESTAURANT ANTILLAIS-FRANÇAIS
(Cuisine créole authentique)
Le Récif Passez la
Saint-Valentin
sur l'île de Montréal...!
Escargots | Avocat | Salade
prieures | aux crevettes | Roi-Soleil
Potage
Poulet farci au lambi des Caraïbes
Brochette de poissons frais (4 sortes)
au bois d'Inde de Guadeloupe
Médailon de filet de boeuf bananier
Ananas flambés
Tarte à la mangue
Gâteau à la vanille pure
et pour deux...
L'assiette de fruits de mer mijotés
au rhum vieux
4653, boul. St-Laurent, Montréal
843-3361
Musique et chansons créoles
pour tous les amoureux.

Lanterna Verde
Finaliste au
Concours du
Mérite de la
Restauration 1988
620 A BOUL. ST-JEAN, POINTE-CLAIRE
695-5333
SALLE DE RÉCEPTION

Table d'hôte
15.95 et 19.95
Ristorante
PREGO
Traiteur
5142 boul. St-Laurent
271-3234

Chez Queux
TABLE D'HÔTE
BRUNCH DE LA
ST-VALENTIN
MUSIQUE
Salle de réception
158, rue Saint-Paul est 866-5194
866-5988
Au cœur du Vieux-Montréal

La Lucarne
d'Outremont
présente son...
Menu cœur à cœur
Velouté Colombine

Crevettes au citron zeste d'amour
Tourte de Lotte amoureuse
Salade « De Mi Corazon » au foie gras
frais du Québec

Salmis de Bellechasse des Amants
Paella « Mi Amora » pour deux (scampis,
moules, palourdes, crevettes, calmars,
poisson frais; poulet, lapin, chorizo).
Carré d'agneau « Bien Aimé »
Filet mignon des tourtereaux
(en croûte Périgourdine)

Chariot de passion

Servi pour la Saint-Valentin
les 11-12-13-14 février
30\$ par personne
Dégustez notre menu cœur à
cœur et courez la chance de
gagner un repas pour 2 d'une
valeur de 100\$.
PATRICIA & PIERRE LEVEQUE
1030, av. Laurier Ouest
Outremont
279-7355

L'ULTIME
Une découverte gastronomique
Restaurant de fine cuisine
5393, boul. Gouin ouest
332-1706
Stationnement
Salon pour vos réceptions de groupe

La Petite Marmite
SPÉCIALITÉS FRANÇAISES
ET CRÊPES BRETONNES
7064, boul. PIE-IX, MH
TABLE D'HÔTE
GASTRONOMIQUE
RÉSERVEZ MAINTENANT
POUR LA ST-VALENTIN
CHOIX DE TABLE D'HÔTE 18\$ à 26\$
RÉS.: 727-3540

Restorante merize
Cuisine italienne
Cucina/Moulerie
5500 Monkland, Montréal
Réservation:
(514) 484-5510

BETTER
RESTAURANT®
SAUCISSES EUROPÉENNES
ET BIÈRES IMPORTÉES
Montréal
4382, boul. Saint-Laurent 845-4554
1310, boul. de Maisonneuve est 525-9832
1430, rue Stanley 848-9859
Saint-Sauveur
61, de la Gare 227-8591

La Maison Chavignol
Vous ne l'oublierez jamais!
Dans une maison de 1810
RESTAURANT
Fine cuisine française
Relais gastronomique
Midi: menu spécial
pour gens d'affaires
Ouvert le midi dès 11 h 30
et le soir dès 17 h 30
Fermé le lundi
3, av. des Terrasses (angle boul. Ste-Rose)
Ste-Rose, Laval
Réservations: 628-0161

BRUNCH DU DIMANCHE
pour toute la famille
• notre super-buffet de 75 items • 10 plats chauds
• rôti de boeuf Chicago • jambon fumé glacé
• et comptoir à desserts complet
GRATUIT POUR LES ENFANTS
de moins de 10 ans, un enfant par adulte payant
EN VEDETTE: **RICHARD SAUNDERS LE MAGICIEN**
ADULTE: \$12.95
La Diligence
7385, boul. DÉCARIE
Montréal
731-7771

Café du Boulevard
Cuisine légère et
gourmande
Mardi 14 février,
soirée romantique de la
Saint-Valentin agrémentée
par nos musiciens.
Menu spécial et repas
gastronomique pour
l'occasion.
Réservation souhaitable.
Fermé le dimanche.
3735, boul. Saint-Martin
(Stationnement additionnel au terrain du
Père du Meuble)
Tél.: 687-8083, 687-8087

Le Bordelais
1000, boul. Gouin Ouest 337-3540
Le Chambertin
Salles de banquets 20 à 100 pers.
Menu soupe tôt « early bird » de 16 h 30 à 18 h
Même menu que la table d'hôte du midi
FESTIVAL DE FRUITS DE MER
PLUS
mardi et mercredi châteaubriand bouquetière pour 2 pers.
jeudi et vendredi carré d'agneau d'ionnaise pour 2 pers.
Nos spéciaux sont du mardi au vendredi (repas complet)
Les restaurants sont fermés les dimanche et lundi.
Musique tous les soirs, danse les vendredi et samedi.

*S'il est un souvenir
d'un dîner en Italie...
venez le retrouver.*
*Dégustez le repas
de Cupidon
auprès de notre foyer.*
Da Salvatore
Fine cuisine
Réservations: 745-3611
6419, boul. Gouin ouest

LES CHEFS VOUS PROPOSENT
Le Cochonnet en fête
MERIDIEN
Le chef: M. Jean Derez
4, Complexe Desjardins,
Montréal
(514) 285-1450
HOTEL DES GOUVERNEURS
LAVAIL
Hôtel des Gouverneurs Laval
Le chef: M. Richard Trotter
2225, autoroute des Laurentides
sortie 10, Laval
(514) 682-2225
Hôtel Le Chantier
Le chef: M. Mario Gagnon
1809 Ste Catherine ouest,
Montréal
(514) 937-7418
Gourmet de Chine
Auberge Hanfield
Le chef: M. Louis Taddeo
St-Marc-sur-Richelieu
(514) 564-2228
L'Invité
Le chef: M. Bernard Lambert
1270, av. Bernard
Montréal
(514) 277-3577
Chez Vito
Le chef: M. Eduardo Raposo
5412, Côte des Neiges,
Montréal
(514) 735-3623
Auberge du Vieux St-Gabriel
Le chef: M. Maurice L'Épâtier
426, rue Gabriel,
Montréal
(514) 678-3561
Quel Jera
Le chef: M. Robert Nixas
164, rue St-Anne,
Montréal
(514) 457-4092
PRENEZ LE TEMPS DE RÉSERVER VOTRE TABLE

Cuisine française et continentale et fruits de mer
SPÉCIALITÉS
• Chateaubriand
bouquetière
• Côte de boeuf au jus
• Crevettes géantes
Dîner de gens d'affaires
du lundi au vendredi
à partir de 6,95\$
Réservez tôt pour la Saint-Valentin
387-5655
1345, rue Fleury Est
Stationnement disponible
à la BARRIQUE
TABLE D'HÔTE AMOUREUSE
Week-end de la Saint-Valentin
Quoi de plus romantique
qu'un tête-à-tête
pour la souligner?
SOUPER DANSANT
• le mardi 14 février pour
l'occasion
• du jeudi au dimanche
en temps ordinaire
avec le trio LOS ALAMOS.